



NEWSLETTER

Fondation Européenne pour la Psychanalyse

*James Joyce : Here comes everybody
Ici vient quiconque...*

Février 2026

Éditorial

LA DÉMOCRATIE ET L'ASSOCIATION FACE AU RISQUE DU PLEIN



Laura Pigozzi

La crise actuelle de la démocratie - et de l'association - est d'abord une crise de la représentation. Ce qui devrait demeurer une fonction tend à se transformer en Chose pleine. La politique contemporaine en offre une illustration saisissante : le chef n'y incarne plus l'autorité symbolique, mais il tend à occuper, avec son pouvoir et son corps aussi, le lieu vide. Il le sature, le confond avec sa personne, son image, son jouir. Là où devrait se maintenir une distance structurante, s'impose une présence totalisante.

Ce glissement est inséparable de l'autoritarisme contemporain, dont l'un des corrélats majeurs est l'infantilisation des peuples où le sujet politique est réduit à un consommateur de décisions, dispensé de la responsabilité du manque, soulagé de l'inconfort du vide. Mais une démocratie qui promet le plein prépare toujours le terrain de sa propre négation.

Dans cette saturation du lieu, le discours du maître se déploie dans sa forme la plus actuelle : il prétend abolir le manque et, ce faisant, il empêche le désir de se déplacer ailleurs, le rivant à la quête du pouvoir, où le désir se consume dans l'identification au maître.

Il en va de même sur le plan de la pensée. Toute forme de rigidification — y compris le refuge défensif dans des théories consolidées, répétées comme des dogmes — constitue déjà une autorisation donnée à un autoritarisme de pensée. Lorsque la théorie cesse d'être un outil ouvert et devient un abri identitaire, elle ferme le lieu du débat et mime, à sa manière, la saturation du vide démocratique.

La démocratie tient à un lieu vide, que personne ne devrait occuper. C'est précisément cette vacance qui rend possible la circulation de la parole, la conflictualité, la représentation.

Le vide est ce qui rend le fonctionnement possible, comme dans le jeu du 15, ce puzzle à pièces coulissantes de la fin du XIX^e siècle, où le jeu n'est possible qu'à partir de la présence d'une case vide.

Notre association à vocation à l'ouverture, ce qui n'est pas une formule, ni un mot d'ordre, mais un principe statutaire, éthique et politique. Ouvrir, ce n'est pas céder au relativisme ni dissoudre les repères ; c'est consentir à ce que le lieu demeure non appropriable, à ce que la fonction ne se transforme pas en propriété, à ce que le désaccord puisse circuler sans être immédiatement disqualifié.

Le Bureau est une fonction qui n'a pas pour vocation de remplir la "case vide", mais de la représenter. Il est un opérateur symbolique. La démocratie vacille au moment même où le lieu symbolique est confondu avec un objet, un bien à défendre, une théorie forte et figée.

La F.E.P. a toujours été une porte ouverte pour ceux qui aimaient la "case vide" et pour ceux qui fuyaient soit le "*maso chiuso*", ce repli fermé des organisations hyper-identitaires, que le danger endogamique du *sur-associativisme*, ainsi que la fonction de vestale à laquelle femmes et hommes d'esprit ont parfois été réduits en leur sein.

Représenter le lieu comme vide, plutôt que le remplir, est une décision politique et symbolique.

Le repli identitaire n'est pas une défense de la psychanalyse, mais déjà un symptôme de son déclin.

Préserver le vide est l'acte le plus exigeant de la démocratie. Là où le plein rassure et aliène, le vide oblige à penser, à représenter, à répondre de ses actes.

Et c'est à cette exigence que nous sommes appelés à nous tenir, afin de ne pas devenir une Institution comme machine de reproduction du discours du maître.

Au lieu du plein, ce sont la coupure, la partition, le seuil, l'entre-deux qui constituent les seules conditions de possibilité de la subjectivité, laquelle, comme telle, est toujours pas-toute.

Ils représentent ce reste qui tient ensemble la vie, chez le sujet comme dans l'institution à vocation humanisante.

Ce qui manque est ce qui fonde. Et nous sommes, précisément, une Fondation pour la psychanalyse.



RECORRIDO DE GERARD POMMIER

en la Universidad Nacional de Rosario



<https://youtu.be/srJ97app8jo?si=eUQaJkjAcuINDIXU>

Le parcours de Gérard Pommier à l'université National de Rosario

Un hommage

À la date où est commémoré le deuxième anniversaire de sa disparition physique, cette activité académique se propose de rendre hommage à une figure de référence de la psychanalyse qui est venue en Argentine, et plus particulièrement à l'UNR, dans le but de transmettre sa clinique et ses enjeux théoriques, depuis l'ouverture démocratique en 1985 jusqu'à sa mort en 2023.

Organisation : Secrétariat des études de troisième cycle

Avec le soutien de : Département de clinique, Département de psychanalyse, Chaire de clinique II, Centre d'études « Périphérie épistémologique » (CEPE), Secrétariat de l'extension universitaire et Secrétariat des relations internationales.

Un homenaje

En la fecha en la que se conmemora el segundo aniversario de su desaparición física, esta actividad académica se propone homenajear a un referente del psicoanálisis que ha venido a la Argentina, y especialmente a la UNR, con el propósito de transmitir su clínica y apuestas teóricas, desde la apertura democrática en 1985 hasta su muerte en 2023.

Organiza Secretaría de Estudios de Posgrado

Auspician Departamento de Clínica, Departamento de Psicoanálisis, Cátedra Clínica II, Centro de Estudios Periferia Epistemológica (CEPE), Secretaría de Extensión y Secretaría de Relaciones Internacionales

LA LANGUE CANNIBALE : UN EMPOISONNEMENT PAR L'OREILLE



Roland Gori

<https://elucid.media/democratie/la-langue-cannibale-politique-et-psychanalyse-d-un-empoisonnement-par-l-oreille>

QUE SERIONS-NOUS SANS L'INCONSCIENT ?

Aspasie Bali



Nous vivons dans un monde en pleine mutation, à l'ère du numérique et de la destitution de la parole, un monde désorienté, guerrier où les mots

perdent leur sens.

La corruption du langage s'amplifie, tromperie et mensonge sont monnaies courantes jusque dans les sphères les plus hautes des États. Les messageries instantanées, émojis et likes caricaturent l'usage des mots et tendent à transformer le signifiant en signe. La parole est dévaluée tant dans l'espace public, politique que dans la vie sociale. La pensée semble contaminée par la logique binaire du numérique, et devenir elle-même binaire, on est pour ou contre violemment une idée, une cause, cela ne laisse guère d'espace pour la réflexion, pour la complexité. Plus de débats, plus d'échanges, mais des confrontations, la modération est considérée désormais comme une défection. La parole se voit réduite à de la communication, à de l'échange d'informations. Les écrans envahissent nos espaces intimes dès le plus jeune âge et provoquent une perte de réalité.

Les troubles anxieux et dépressifs touchent aujourd'hui un Français sur cinq, dans cette société néo-libérale qui accorde la priorité aux valeurs économiques et à la technologie. L'homme se doit d'être un battant, efficace et rentable, il est interchangeable et régulièrement évalué. Le

vocabulaire de l'entreprise s'applique désormais à l'humain, on parle de la *gestion de la souffrance psychique* comme celle du *comportement*, ou des *individus*.

L'alliance entre le discours scientifique et le libéralisme économique a favorisé l'émergence de l'idéologie scientiste, celle-ci imite les sciences quant à leurs références aux chiffres et tend de ce fait à s'auto-légitimer. Au nom de la rationalité scientifique et des impératifs d'efficacité, par un tour de passe-passe, le scientisme veut nous persuader qu'il est incontestable, qu'il peut mesurer, quantifier et résoudre les problèmes humains et nous délester de la souffrance. Obsédé par les statistiques et les protocoles, il rabat le savoir sur la compétence, le réel sur le rationnel, la parole d'expert fait désormais autorité. Il postule que le chiffre, censé être garant de l'exactitude, serait plus fiable que le signifiant qui se prête à l'équivoque. Il promeut un sujet maîtrisable, prédictible, mesurable et quantifiable, fiction qui laisse penser que le savoir peut recouvrir totalement le réel, et produire une humanité améliorée voire transhumaine. Le projet scientiste de création d'un "homme nouveau" dépourvu d'inconscient rejoint sous une forme apparemment édulcorée, le fantasme totalitaire des régimes du XXe siècle...

[Lire la suite...](#)

DONNÉES PSYCHANALYTIQUES SUR LA SCHIZOPHRÉNIE ET LA SCHIZOPHRÉNIE PARANOÏDE

Dr. Lina Beydoun, psychanalyste, Liban



Introduction :

La majorité des psychologues s'accordent à considérer la **psychose** comme synonyme de **perte du contact avec la réalité**, c'est-à-dire la perte de la capacité à distinguer entre le **soi** et le **monde extérieur**. Il ne fait aucun doute que les psychiatres et les psychanalystes s'entendent sur le fait que la **schizophrénie** constitue l'une des formes de psychose les plus profondes (*altération*), car le trouble du comportement ne résulte pas seulement d'un déficit dans le contrôle des émotions : il atteint également la pensée, et même la parole.

Parmi les caractéristiques les plus marquantes des symptômes schizophréniques (DSM) figure le **délire**, c'est-à-dire une pensée illogique révélant une perte de jugement. Le délire peut s'accompagner d'**hallucinations**, d'une désorganisation de la pensée, voire du langage. Dans d'autres formes de schizophrénie, ce sont des conduites étranges ou **catatoniques** qui dominent, avec un **émoussement affectif** et une inadéquation entre l'affect et le comportement.

Les psychanalystes ne se sont pas contentés d'une liste descriptive des symptômes de la schizophrénie : ils ont tenté de rechercher la **structure** de cette schizophrénie dans l'enfance. Dans leur interprétation des causes de ce trouble — élaborée à partir de leur expérience thérapeutique — les psychanalystes ont développé des approches variées et complexes afin d'enrichir l'étude de la schizophrénie et d'embrasser les différents aspects de cette maladie psychique grave. Ces approches, malgré la diversité de leurs voies, se rejoignent en un point commun : elles se confirment mutuellement plutôt que de se contredire.

Dans leur travail thérapeutique avec les patients schizophrènes, les psychanalystes se sont attachés à répondre à une question

centrale : « **Comment commence la rupture avec la réalité ?** » et « **Pourquoi le lien à la réalité se désorganise-t-il dans la psychose ?** » Ils ont attribué ce trouble — comme l'a formulé (*Charbert*) — à une altération de la construction de l'image de soi et à des difficultés ayant affecté les représentations relationnelles. Quant à *Racamier*, il a analysé la schizophrénie et cherché à la comprendre à partir de l'impasse ou de la contradiction (*paradoxalité*) entre le narcissisme et l'anti-narcissisme : autrement dit, entre l'amour de soi et l'aspiration vers l'objet représenté par l'autre. Dans ce conflit, le moi se perd et l'objet est utilisé à des fins défensives et narcissiques.

Pankow, elle, a considéré la schizophrénie comme le produit d'une **perte du langage**, conduisant à une **paralysie du corps**, puis à sa disparition symbolique, de sorte que **l'image du corps apparaît dédoublée dans le miroir**, en raison d'un manque d'harmonie entre le corps et son sens vécu.

De même, *Resnik* s'est attaché à l'étude du **langage du corps** chez le psychotique ; il l'a formulé dans le cadre de la construction de la personnalité, et a estimé que la **négation du Moi corporel** demeure la trace du drame du schizophrène « paranoïde » : le corps constitue en effet la dimension spatiale à travers laquelle l'être humain fait émerger la réalité.

Quant à *Racot*, il estime que l'analyse de la schizophrénie vise à atteindre l'**identité sexuelle** et la **vie affective**, car la structure schizophrénique se caractérise par la **désagrégation**. Le trouble fondamental réside dans la difficulté de communication, dans le dérèglement du **temps vécu**, ainsi que dans l'altération du rapport à la réalité.

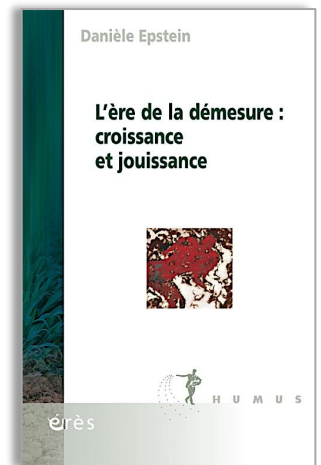
[Lire la suite...](#)

L'ÈRE DE LA DÉMESURE

éditions érès, 2025

par Danièle Epstein

À peine avais-je mis le point final à cet ouvrage, qu'une majorité d'américains donnait les clés du monde à un businessman aux pulsions débridées, mégalomane et sans scrupules. « L'ère de la démesure, croissance et jouissance », avait pris corps au travers du président élu. Maître-chanteur du monde, Trump lève le voile sur les non-dits d'un capitalisme prédateur, où croissance et jouissance sont élevées au rang d'un système politique qui dévaste la terre et les hommes. Ce qui nous intéresse ici, n'est pas tant ce Père de la Horde sauvage, qui se joue du Droit et de la Loi pour vociférer la loi totalitaire et arbitraire de sa jouissance, que le vacillement du travail de civilisation dont cette élection est le symptôme.



Le psychanalyste, entre intime et politique, entend ce qui -du discours de l'Autre- colonise nos représentations, nos comportements, nos liens et nos pensées. Les nouvelles formes cliniques se font le reflet d'une société adepte d'une croissance sans limites et d'une jouissance sans entrave, qui n'a pour amarres que la boussole du Profit. L'homme post-moderne, d'avoir perdu ses illusions, se soumet à l'emprise du Marché qui industrialise et instrumentalise notre désir, entre plus-value et plus-de-jouir. Affranchi de ses repères éthiques, il se jette dans une débrouille décomplexée dans le déni de l'autre et le déni des limites. Les nouvelles subjectivités en s'épargnant les affres de la castration, ne relèvent plus alors du conflit, mais des pulsions qui se déclinent à ciel ouvert et se déchaînent selon une clinique de l'urgence, une clinique de la violence, une clinique de la jouissance, une clinique du Réel.

Les crises se répètent, l'éco-système s'effondre sous les coups de boutoir de la marchandisation du monde, le Réel a beau se décliner en réalités ravageuses, notre façon d'être au monde reste déconnectée des catastrophes qu'elle engendre. De quel mécanisme psychique relève cette discordance entre ce que l'on voit, ce que l'on sait et ce que l'on fait ? Si le travail analytique n'est certes pas en mesure de contrer la folie du monde, il enraye cependant l'auto-destruction au un par un pour en libérer l'énergie créatrice. Se désaliéner des idées reçues et des signifiants de l'autre, résister à l'engrenage de la répétition, faire de nos angoisses le support lucide de nos actes pour ouvrir la fenêtre sur d'autres récits et d'autres possibles d'une vie, c'est rendre à la psychanalyse sa fonction de subversion. Prendre la mesure de notre démesure, c'est un enjeu intime et collectif, un enjeu subjectif et politique, c'est l'enjeu de l'acte analytique.

VIDÉO



<https://www.youtube.com/watch?v=3oFuViHPnIo>

JEANNE TERRAMORSI, *INCIPIT*

éditions Le Retrait, 2025



par Joseph Rouzel

Il est des livres où l'on se sent tout de suite chez soi, comme si on entrait dans une auberge de montagne. Un grand feu chante dans le foyer, sur la table vous tendent les bras le gros pain de 4 livres et le jambon fumé. La maîtresse de maison vous accueille sourire aux lèvres et vous invite à prendre place près de l'âtre. Et là, de but en blanc, elle se met à vous raconter son histoire.

Elle est psychanalyste. On le sait. Elle l'a annoncé sur la quatrième de couverture ; dans la ville natale de Paul Cézanne. Ensuite de psychanalyse, il n'en sera plus question, ou plutôt si, mais sans que le mot n'apparaisse. Alors la psychanalyse se niche en creux.

C'est un livre du commencement, du comment ça commence un livre et une vie. *Incipit*, si j'en crois les bribes qui me restent vives de la langue latine, ça signifie : ça commence, ça démarre. Un livre testamentaire de Louis Aragon en porte le sceau, *Je n'ai jamais appris à écrire ou les incipit* (Champs/Flammarion, 1999). Aragon fait la démonstration qu'il a écrit ses romans à partir d'une petite phrase qui lui tournait dans la tête. Ces premiers mots naissants font starter et lancent la machine à écrire. Il n'y pas de plan, pas de construction, pas de personnages etc. L'écrivain se laisse guider par les mots qui viennent au-devant de lui et l'attirent comme un champ magnétique. A Edgar Degas qui lui demandait comment s'y prendre pour coucher sur le papier les idées qui lui trottaient dans la tête, Stéphane Mallarmé de répondre : *Degas on n'écrit pas avec des idées, on écrit avec des mots !*

Jeanne Terramorsi s'inscrit dans la filiation de ces artisans de la langue que sont les poètes. Elle plonge ses points d'arrimage, ses a/encrages dans le tissu de la langue corse. Elle naît dans le berceau des petites lettres qui incisent la langue. C'est son humus humain. Il y a des mots dans des mots. A l'instar de Francis Ponge qui voit se configurer dans le T du mot Table, la table qui accueille les convives. Alors « Le mot

languir s'étire, s'étire...

Le mot *traversée* avec son goût salé... Le mot *arabe* avec son r planté dans un regard de sable. » Les mots non seulement véhiculent sur leur dos des significations multiples, ouvertes aux quatre vents, mais ils touchent les sens, emportent des saveurs, des odeurs. Et les bruissements du grand-père paysan qui s'affaire aux sillons *i sorchì* et aux semailles et lui enseigne la musique des mots. « Des mots pour dire l'ânesse, la chatte grise et la belette. » Mais les mots ne saisissent qu'une part du monde, l'autre demeure dans le silence de *La noche oscura*, comme la nomme Saint Jean de La Croix, en 1578. « *C'est dans le creux de ce silence que j'ai interprété la musique du monde.* » Et elle dit : « *moi aussi je ferai des sillons... pour faire pousser des haricots, des pommes de terre...* » Et le lecteur comprend que c'est bien dans les sillons de l'enfance qu'elle pousse son soc, mais les déplacements des « études » que le grand-père invitait à traverser, a amené son charroi sur les terres arables de l'écriture. Elle « *revient dans le sillon creusé par la lame de la langue.* »

C'est comme ça que ça commence (*Incipit* !) Aussi bien l'orée de la vie de l'auteure que le livre qui s'ouvre. Et c'est dans le terreau de cette langue chantante et chatoyante qu'elle accueille, mais aussi dans le silence qu'elle borde pour faire un havre - on le devine - les paroles de... patients en analyse. Mais les mots ne sont pas dits. Ils s'effacent, leur banalité s'efface devant la surprise d'un acte qui en révèle le tranchant. Des passants, plus que des patients. Un théâtre de silence plus que l'analyse. Et les mots se mettent à miroiter et dire l'étonnant mystère d'un ou d'une qui vient là, coucher son mal à dire dans le hamac de la cure. C'est juste effleuré, à demi-mots. Avec la plus grande pudeur. Il ne s'agit pas de ces fameuses « vignettes » ou « cas cliniques » qui servent le plus souvent à se hausser du col, ou à montrer patte blanche à la face du maître et son discours clos.

[Lire la suite...](#)

COLLOQUES ET PRÉSENTATIONS

COLLOQUE DE LA FEP À MADRID

Ateneo de Madrid

LES 9 (en visioconférence), 10 & 11 AVRIL 2026 (présentiel)

CLINIQUE DE L'EXCÈS

Quand la limite ne tient plus



Nous vivons à l'ère de l'excès : excès d'information, de connectivité, de consommation, d'auto-exigence. Excès de travail, de sollicitations, d'offres qui promettent la complétude. Mais aussi excès dans les formes de la souffrance : addictions, épuisement, crises de panique, compulsions qui semblent échapper à tout contrôle.

Que se passe-t-il lorsque les limites traditionnelles — de temps, d'espace, du privé et du public— disparaissent ? Depuis la psychanalyse, nous pouvons lire ce phénomène comme le déclin de la fonction paternelle, cet opérateur symbolique qui introduisait traditionnellement la limite, le manque, la médiation. Lorsque cette fonction s'affaiblit, émerge un impératif surmoïque féroce : Jouis ! Encore ! Un mandat qui pousse sans cesse, qui ne connaît ni satisfaction ni repos.

Le résultat est un malaise qui ne se présente plus comme symptôme à déchiffrer, mais comme débordement direct : une jouissance qui ne passe pas par la parole, qui court-circuite la médiation symbolique. Les manifestations sont multiples : addictions de toute sorte, burn-out, hyperconnectivité, compulsions, crises somatiques... des modes de réponse au malaise qui opèrent dans le registre de la décharge plutôt que du sens.



Ce colloque propose un temps de dialogue et de réflexion : quelle position adopter face à ces excès ? Comment intervenir lorsque la limite n'opère plus depuis le symbolique ?

Comment soutenir une présence qui puisse opérer comme bord, comme point d'arrêt minimal qui ne capture pas mais qui offre un lieu ? Un lien qui ne promet pas la complétude mais qui, dans son incomplétude même, peut faire place à quelque chose d'autre que le pur excès.

[leer en español...](#)



ÉCOLE PSYCHANALYTIQUE DE SAINTE ANNE

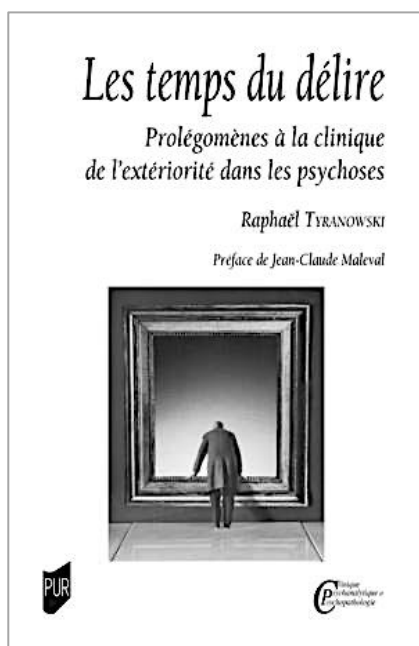
Fondée par Marcel Czermak

<https://share.google/hrethzJPmQiYsK5pK>

Mercredi 4 février à 14h

Présentation
"Folie du transfert"
de Solal Rabinovitch
érès

**Hubert de Novion,
Anne Le Tri et Yaël Vador**



Mercredi 11 février à 14h

Raphaël Tyranowski à propos de son livre :
"Les temps du délire"
sur l'agencement d'éclipse à partir de deux cas clinique
(Reznik et Czermak)

Discutants Marie Seulin, Jean-Jacques Tyszler



De l'origine de la psychanalyse à nos jours

L'association MAAVAR

**vous invite à être présent à la journée de réflexion sur la psychanalyse
qui aura lieu Le 2 mars 2026 de 9h à 18h**

Salle Colbert à l'Assemblée nationale 126 rue de l'université Paris

[Lire la suite..](#)

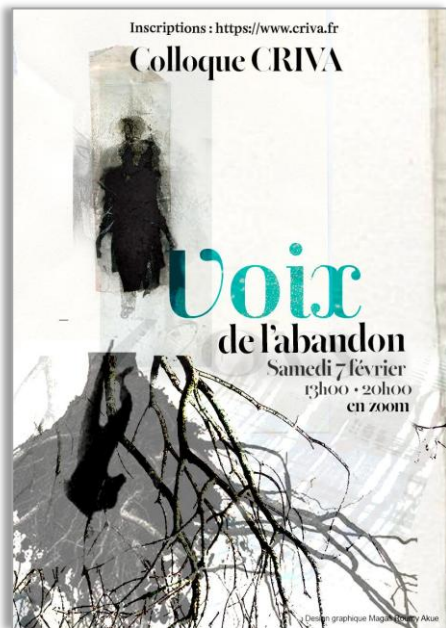
COLLOQUE CRIVA SAMEDI 7 FÉVRIER

Voix de l'abandon

13h - 20h

en zoom

Inscriptions : voixanalysecriva@gmail.com



L'abandon originaire vécu dans le réel ampute le sujet de ses racines et des éléments souches de son roman familial freudien, de son mythe individuel lacanien. Il se constitue ainsi un palimpseste improbable fait d'un limon de débris bibliographique, dont le sujet quête de façon insatiable la logique et le phrasé.

Car la distinction freudienne entre *verlassen* (l'objet délaissé) et *aufgeben* (abandonner la position libidinale) révèle ici son impasse structurale : comment le dématernisé pourrait-il *aufgeben* ce qui n'a jamais été *verlassen*, puisque l'objet originaire est d'emblée effacé ?

[Lire la suite...](#)

APM 7 février 2026 / 9h à 18h à Paris

Vie, Sexe & Mort en questions

Liste des participants

Ghislaine Bouskela
Dr Bruno Fron
Madeleine Gueydan
Dr Houchang Guilyardi
Pr Emmanuel Hirsch
Pr Hubert Johanet
François Julien
Malik Khali
Pr Philippe Marre
Josette Olier
Pr Denis Vincent

Comite d'organisation

Ghislaine Bouskela
Dr Bruno Fron
Madeleine Gueydan
Dr Houchang Guilyardi
Josette Olier



Association Psychanalyse et Médecine
72 rue Saint-André-des-Arts
Paris, 75006
<http://www.psychanalyse-medecine.org>

Je ne suis assigné à rien, ni au sexe, ni au genre, ni à la mort, c'est moi qui décide.

La vie et la finitude ont de tout temps travaillé au plus profond le cœur de l'humain. Finitude humaine qui s'inscrit dans le cycle de la vie, tout autant que la naissance, la puberté, la maternité, la paternité.

Pas un jour sans que la question de la fin de vie ne suscite des discours politiques, juridiques, éthiques et médicaux.

Dans ce contexte, l'expression de la souffrance psychique peut prendre de nouvelles formes et se traduire par de nouvelles revendications.

Attentifs à l'évolution des mœurs, des législations de ces quarante dernières années, nous essayerons de considérer où nous en sommes aujourd'hui et comment nous en sommes arrivés là.

Un paradoxe émerge : d'un côté, la recherche qui tente de repousser les frontières de la vie et de l'autre, la demande du droit à y mettre fin par l'euthanasie.

Accompagner les sujets qui veulent délibérément transformer le cycle de la vie prend alors une dimension éthique qui questionne les psychanalystes. Tout comme le désir de changer physiquement de sexe à la puberté en se trans-identifiant. En effet, si le corps prend le devant de la scène, au point de masquer le fait que c'est la parole qui constitue la psyché humaine, l'élaboration de l'angoisse devient difficile, voire impossible, et peut provoquer des passages à l'acte.

Il s'agira pour nous de revisiter ces nouvelles demandes et tenter de faire émerger des pistes de travail pour accompagner les sujets en souffrance.

Afin d'apporter un éclairage plus large à ces demandes, nous invitons des chirurgiens, des chercheurs dans les domaines des sciences humaines, de la biologie, de l'éthique médicale et de la philosophie.

Vie, Sexe & Mort en questions

Samedi 7 février 2026
9h à 18h



Académie Nationale de Chirurgie
Amphithéâtre des Cordeliers

15 rue de l'Ecole de Médecine
Paris 75006



Association Psychanalyse et Médecine

[Lire la suite...](#)

2 février de 18h45 à 20h
Université Côte d'Azur

**Conférence
Présentation d'ouvrage**

"L'autisme et sa signature"

éditions Stilus

d'Isabelle Orrado et Jean-Michel Vives

**Conférence
Présentation d'ouvrage**




**LUNDI 2 FÉVRIER
DE 18H45 À 20H**

Conférence
d'Isabelle Orrado
et
Jean-Michel Vives

Discutants :
Florence Bajard et Frédéric Vinot

ENTRÉE LIBRE


UNIVERSITÉ CÔTE D'AZUR – CAMPUS CARLONE
AMPHI A 12

 **Éditions Stilus**

**Mardi 03 Février 2026
de 12h30 à 14h00
à l'amphithéâtre Morel**
Centre hospitalier Sainte-Anne,
1 rue Cabanis, 75014 Paris

**Prochaine séance du séminaire des Dr Françoise
GOROG et Dr Luc FAUCHER**

Nous aurons le plaisir de recevoir le Dr Jean-Jacques GOROG au sujet de son dernier livre « Lacan, Socrate, le désir », paru chez Stilus en 2025, avec comme discutante Elisabeth THAMER. Jean-Jacques Gorog est psychiatre et psychanalyste, membre fondateur de l'EPFCL ; Elisabeth Thamer est psychanalyste, membre de l'EPFCL et docteure en philosophie.



www.editions-stilus.com

3 février de 12h30 à 14h

Amphithéâtre Morel


Centre hospitalier Sainte-Anne 75014 Paris

Présentation du livre de

Dr Jean-Jacques Gorog


"Lacan, Socrate, le désir"

éditions Stilus

 **Éditions Stilus**

**Présentations du livre
Clinique différentielle du délire
de Luiz Izcovich**

**16 février 2026
à 20 h**
à la librairie Tschann
125 Bd du Montparnasse
75006 PARIS
Présentation de Radu Turcanu
et Esther Morere-Diderot



**18 février 2026
à 20 h**
à la librairie Nouvel Equipage
104 rue Alexandre Dumas
75020 Paris
Présentation de Frédérique
Decoin et Hélène Duterrieux

www.editions-stilus.com

16 février à 20h

chez Tschann, Paris

et 18 février à 20h à la librairie Nouvel Equipage

Présentation du livre

"Clinique différentielle du délire"

de Luiz Izcovich

éditions Stilus

ITALIE



LABORATORIO FREUDIANO

Conférence à Rome
Samedi 28 février à 10.00h

Stéphane Fourier
présentation de

"Corps parlè, corps parlant"

LAURA PIGOZZI

- **Mardi 3 février, 17h30, Milan**, Bibliothèque de Calvairate, dans le cadre du cycle

«Adolescents, ces aliens ! », organisé par Fondation Hapax.

- **Samedi 7 février, 18h, Levico (Trento)**, en dialogue avec la journaliste Fausta Slanzi autour du livre *« Non solo madri »*, Salle du Conseil, Via Marconi 6.

- **Mardi 24 février, 20h30, Milan**, Bibliothèque de Baggio, dans le cadre du

cycle *«Adolescents, ces aliens ! »*, organisé par Fondation Hapax



Giardino Freudiano

organizza due appuntamenti con:

Vania Ori, psicanalista a Prato,
La violenza perché?

Quemica, Paolo Pizzani



Martedì 10 febbraio 2026 ore 20,30

Seguendo la traccia di Freud in risposta alla domanda sul perché della violenza e della guerra che già pone Einstein (testo Perché la guerra?). Il punto è la ricerca del "fattore molesto": l'aggressività umana che anima, in maniera inesauribile gli oscuri recessi della volontà e del sentimento umano.

Testi di riferimento: Sigmund Freud, *Il disagio della civiltà*
S. Freud, Albert Einstein, *Perché la guerra?*

Martedì 24 febbraio 2026 ore 20,30

Su alcuni tratti di un pensiero terminale: Hannah Arendt, Hannah Arendt si è confrontata con la violenza, con la banalità del male e la sua posizione, secondo cui uomini normali possono fare del male assoluto se rinunciano a pensare e ad essere responsabili delle proprie azioni, resta un punto di riflessione critica straordinariamente attuale.

Testi di riferimento: Hannah Arendt, *La banalità del male: L'umanità in tempi bui*; Sulla violenza: La lingua materna: Vita attiva.

link Meet per partecipare:

<https://meet.google.com/wcm-edsm-kmz>

GIARDINO FREUDIANO

Martedì 10 e martedì 24 febbraio ore 20.30
Due appuntamenti con Vania Ori:

La violenza perché ?

link Meet per partecipare:

<https://meet.google.com/wcm-edsm-kmz>

LIBAN

27 Février

SPIAL

SOCIÉTÉ DE PSYCHOTHÉRAPIE

INSPIRATION ANALYTIQUE LIBAN

L'inceste fraternel

 **SPIAL SOCIÉTÉ DE PSYCHOTHÉRAPIE INSPIRATION ANALYTIQUE LIBAN**
 SPIAL organise les vingt troisièmes séminaires spécialisés sur :
 Thème : L'INCESTE FRATERNEL
 Date : Vendredi 27 février 2026 à 17 heures Liban à 16 heures Paris
 Heure : De 17h00 à 23h00
 En Ligne, CE : 4 Crédits

L'INCESTE FRATERNEL



L'inceste fraternel désigne toute relation sexuelle ou sexualisée entre frères et sœurs biologiques, demi-frères/sœurs ou symboliquement affiliés — indépendamment de l'âge ou de la contrainte apparente. Il constitue une transgression majeure de l'interdit de l'inceste et une atteinte grave à l'intégrité psychique et corporelle du sujet. La psychanalyse ne le réduit ni à une déviance morale ni à une configuration clinique isolée, mais l'appréhende comme un événement traumatique majeur, révélateur d'une défaillance des médiations symboliques et de la fonction tierce. (Lévi-Strauss, 1949 ; Freud, 1913 ; Lacan, 1973).

Séduction : articulation du vertical et de l'horizontal

La théorie psychanalytique a d'abord pensé la séduction dans une logique verticale et asymétrique (adulte/enfant), à partir de Freud, Ferenczi, Laplanche ou Aulagnier, soulignant son potentiel traumatique lié à la confusion des langues et à l'effraction du psychisme infantile.

Cependant, cette focalisation laisse dans l'ombre une autre modalité essentielle : la séduction horizontale, propre au lien fraternel. Celle-ci n'est ni originaire ni traumatique en soi ; elle est secondaire, issue d'un travail psychique de transformation, de refoulement et d'identification. Lorsqu'elle reste symbolisée, elle opère comme une séduction tempérée, distincte de l'abus, permettant l'élaboration des pulsions agressives et libidinales dans un cadre de relative symétrie générationnelle.

Le lien fraternel comme espace de médiation
 Freud attribue à la fratrie une fonction décisive dans la construction de la vie amoureuse. Le frère ou la sœur — notamment la sœur — peut occuper une position d'objet **intermédiaire**, facilitant le déplacement du désir depuis les objets parentaux vers des objets extra-familiaux.

À l'adolescence, cette fonction devient cruciale : la puberté rend l'inceste potentiellement réalisable, et le lien fraternel se situe alors dans une zone intermédiaire — ni absolument interdit comme le parent, ni totalement étranger. Confidences, alliances et complicités fraternelles peuvent servir de **passerelles libidinales**, à condition que cet investissement demeure transitoire et élaborable.

De la fonction structurante à l'impasse pathologique
 Lorsque la séduction fraternelle se fige et échappe au travail de symbolisation, elle devient une impasse du processus adolescent, entravant l'accès à la différence des générations et à la capacité de « faire génération ».

L'inceste fraternel témoigne alors d'un effondrement de la fonction tierce : l'interdit ne joue plus son rôle séparateur, et le passage à l'acte remplace l'élaboration psychique. Le frère ou la sœur devient objet d'appropriation pulsionnelle, dans un contexte d'ambivalence extrême — amour, haine, jalousie, rivalité — constitutive du lien fraternel.

Tamar : l'inceste comme faillite de la loi et épreuve éthique de la parole

Le récit biblique de Tamar (2 Samuel 13) met en scène une transgression incestueuse qui ne se réduit

pas à un acte individuel, mais révèle une défaillance de l'ordre symbolique. Tamar ne se présente pas comme un objet silencieux du désir d'Amnon : elle parle, rappelle l'interdit, invoque la loi et tente une médiation symbolique. La violence survient précisément au moment où la parole est refusée.

L'inceste apparaît ici comme une négation de l'altérité et de la responsabilité, et non comme un excès pulsionnel isolé. Après l'acte, la haine d'Amnon et le silence de David déplacent la honte sur la victime, transformant la transgression en crime sans sanction. La disparition sociale de Tamar signe l'échec collectif à soutenir la loi là où elle aurait dû protéger.

D'un point de vue éthique, Tamar incarne la question centrale de toute pratique fondée sur la parole : que devient le sujet lorsque la loi n'est plus incarnée par ceux qui en ont la charge ? Le récit montre que l'éthique ne se mesure pas seulement à l'innocence de l'interdit, mais à la capacité d'en répondre, d'en soutenir les effets et d'en reconnaître la rupture.

Interdit de l'inceste et ordre symbolique
 Pour la psychanalyse, l'interdit de l'inceste est une condition structurante de la subjectivation et du lien social.

- Chez Freud, il participe à la constitution du surmoi et à l'organisation du désir en introduisant une limite à la jouissance.
- Chez Lacan, il relève de l'ordre du Symbolique : il fonde la Loi qui distingue les places, les sexes et les générations, rendant possible l'inscription du sujet dans le langage.

L'inceste fraternel apparaît ainsi comme un échec de la Loi symbolique, où le désir se confond avec la pulsion et où l'indifférenciation menace le lien social.

Dimension traumatique et logique de répétition
 L'inceste fraternel peut s'inscrire dans une logique de répétition traumatique : le passage à l'acte vise paradoxalement à maîtriser une perte, une violence ou un trauma originaire non symbolisé. L'agir ne résout rien ; il enferme le sujet dans l'impossibilité de transformer l'expérience en représentation, attaquant durablement les limites psychiques.

Apports de Searles et de Racamier
 Les travaux de Harold Searles éclairent ces dynamiques à partir des processus d'individuation, de différenciation soi-autre et des conflits affectifs au sein de la fratrie. Une absence de différenciation claire favorise des relations fusionnelles susceptibles de dériver vers des configurations incestueuses.

Paul-Claude Racamier introduit la notion d'incestuel, désignant non l'acte, mais un climat familial marqué par la confusion des rôles, l'intrusion, l'effacement des frontières générationnelles et le non-dit. Ce climat peut produire des effets psychiques aussi délétères que l'inceste lui-même.

Transversalité psychopathologique de l'inceste
 L'inceste ne correspond pas à une structure clinique spécifique. Il agit comme une effraction traumatique. L'inceste n'instaure pas une structure psychopathologique spécifique, mais constitue une effraction traumatique majeure dont les effets traversent l'ensemble des organisations cliniques.

On observe des configurations dominantes :
 • Névrose fragilisée : (Edipe partiellement constitué mais envahi par la culpabilité, l'angoisse et l'inhibition du désir, sous l'effet du trauma).

- Fonctionnements limites : atteintes narcissiques précoces, troubles identitaires, clivages, passages à l'acte et difficultés de symbolisation ; l'inceste désorganise profondément le moi.
- Organisations psychotiques ou prépsychotiques : confusion des générations, effacement des limites et possibles phénomènes dissociatifs ou délirants lorsque la fonction paternelle est forclosée.
- Atteinte narcissique transversale : disqualification du sujet, atteinte de l'estime de soi, du droit à dire non, du sentiment d'exister comme sujet séparé.

Enfin, la psychanalyse opère une distinction fondamentale entre compréhension et justification. Penser les déterminants inconscients de l'inceste fraternel ne réduit en rien la gravité de l'acte ni la responsabilité du sujet. L'enjeu clinique et éthique est de restaurer la fonction du symbolique, là où elle a failli, et de rappeler que l'interdit de l'inceste demeure un pilier de l'humanisation, du lien social et de l'éthique du désir.

L'inceste fraternel ne révèle pas une pathologie spécifique, mais l'échec d'une médiation symbolique essentielle : lorsque la séduction ne peut plus être élaborée, le passage à l'acte vient dire, dans le réel du corps, ce qui n'a pu s'inscrire dans le langage.

2

1

PROGRAMME L'INCESTE FRATERNEL Vendredi 27 Février 2026

Séance 1

17h00 – 17h30 Madame la psychanalyste, Pr. Jeannette Abou Nasr Daccache (USA)
 Mots d'ouverture du séminaire

17h30 – 18h00 Madame la psychanalyste, Dr Monique Lauret (France)
 « L'inceste fraternel, un traumatisme générationnel »

18h00 – 18h30 Discussion

Vendredi 27 Février 2026

Séance 2

19h00 – 19h30 Monsieur le psychanalyste Joseph Rouzel (France) « J'ai été incestué(e) »

19h30 – 20h00 Discussion

20h00 – 20h30 Madame la psychanalyste Laura Pigozzi (Italie) « S'unir pour se séparer. Inceste vicariant et fonction du lien entre sœurs »

20h30 – 21h00 Discussion

Vendredi 27 Février 2026

Séance 3

21h00 – 21h30 Monsieur le psychanalyste Dr Père Elie Rahmeh (Liban) : l'interdit de l'inceste

21h30 – 22h00 Madame la psychanalyste, Pr. Jeannette Abou Nasr Daccache
 Transversalité de l'inceste fraternel

22h00 – 23h00 Discussion générale et clôture du séminaire

Vendredi 27 Février 2026

Inscriptions

Pour vous inscrire, veuillez envoyer un courriel à :
 spial.liban@gmail.com
 En Ligne, CE : 4 Crédits
 B.P. 759, Beyrouth, Liban Tel.: 01 449 733 Fax: 128

[Lire la suite...](#)

SÉMINAIRES des MEMBRES

Gorana Bulat-Manenti en collaboration avec Graziella Baravalle



Ce que nous apprend la clinique théorique de Gérard Pommier

Gérard Pommier, un des fondateurs de la FEP, un des plus originaux et des plus fructueux analystes de notre époque nous a quitté en août 2023. Il nous laisse une œuvre de grande envergure (25 livres et des centaines d'articles), d'importance cruciale pour l'avenir de la psychanalyse. Théoricien et surtout clinicien hors norme, analyste « de terrain » comme il aimait le dire, il était profondément engagé dans la transmission de la psychanalyse freudienne et lacanienne. Analysant et assidu lecteur de Lacan dont il a su articuler les concepts d'une manière extrêmement fine et éclairante, Pommier a apporté de nouvelles notes à la psychanalyse, plus en accord avec notre époque. Loin des dogmatismes et recettes à appliquer, il lègue à ses élèves et analysants, à tous ceux qui font vivre la psychanalyse, une grande liberté d'invention et de subjectivation.

Graziella Baravalle et Gorana Bulat-Manenti ont travaillé durant de nombreuses années avec Gérard Pommier, elles proposent un séminaire bimensuel au sein de la FEP pour ouvrir une approche de son œuvre, précieuse, tout en évoquant leur propre expérience.

La première séance est prévue **le jeudi 19 mars à 20h** par Zoom, nous vous communiquerons les codes au moment venu.

Claire Gillie - CRIVA / Paris



Mardi 10 février 20h30-22h30 :
Groupe d'échanges cliniques "La première fois"
Écrire à devoixanalysecriva@gmail.com

Jeudi 12 février 20h45-22h45 :
Séminaire de Claire Gillie, Espace analytique :
"Dire, dédire, écrire "le" Symptôme ; la Versagung à l'œuvre "
présentiel et zoom : Écrire à devoixanalysecriva@gmail.com pour recevoir les identifiants

Mardi 17 février à 20h30 :
Séminaire CRIVA "Le musée de la voix ; de l'excitation à l'extinction de la voix "
Il y sera question de l'Aphanisis du sujet-- Voix éteinte - voix des morts - voix du livre - musée de mort parlant. « Une bibliothèque est le musée des morts parlants »
Séminaire avec Véronique Truffot, Alessandra Berghino, Bernard Gautheron,
Zoom s'inscrire auprès de devoixanalysecriva@gmail.com)

ÉCOLE DE PSYCHANALYSE DES FORUMS DU CHAMP LACANIE

5 février : Cercles cliniques

LES CERCLES CLINIQUES
Organisé par le Conseil d'Orientation (CO)
et le Conseil de Direction (CD) de
**ÉCOLE DE PSYCHANALYSE
DES FORUMS DU CHAMP
LACANIE - FRANCE**
118 rue d'Assas 75006 Paris
01 56 24 22 56
secretariat-epfcl@wanadoo.fr

**Le jeudi des
Cercles cliniques**

CERCLE CLINIQUE 1 :
Anastasia Tzavidopoulou (AME) et Dominique Touchon-Fingermann
(membre du CO), Yann Dujeancourt (pôle 12 - Bourgogne Franche-Comté),
Patricia Gavilanes (pôle 14 - Paris IDF), Kristèle Nonnet-Pavols (pôle 14 - Paris IDF)
Jean-François Zamora (pôle 13 - Bordeaux - 2)

CERCLE CLINIQUE 2 :
Nadine Cordova (AME) et Sol Aparicio (membre du CO),
Isabelle Geneste (pôle 13 - Bordeaux - 2), Irène Houssin Ochoa (pôle 14 - Paris IDF),
Hélène Lefèvre (pôle 14 - Paris IDF), Laurence Martin (pôle 14 - Paris IDF)

COMMENT DÉBUTE UNE PSYCHANALYSE ?

Jeudi 5 février 2026 à 21h15

Le 1^{er} Cercle Clinique
ouvrira la discussion autour du thème :
« Devenir analysant »

Au local de l'EPFCL-France :
118 rue d'Assas, Paris VI
&
par visioconférence

1^{er} semestre 2026

12 février Séminaire d'École

SÉMINAIRE ÉCOLE
Organisé par le Conseil d'Orientation (CO)
et le Conseil de Direction (CD) de
**ÉCOLE DE PSYCHANALYSE
DES FORUMS DU CHAMP
LACANIE - FRANCE**
118 rue d'Assas 75006 Paris
01 56 24 22 56
secretariat-epfcl@wanadoo.fr

Séminaire École
« Quelques aphorismes de Lacan »

Jeudi 12 février 2026 à 21h15

au local de l'EPFCL-France :
118 rue d'Assas, Paris VI
&
par visioconférence

**Nadine Cordova, Dimitra Giannaka,
Bernard Nominé et Natacha Vellut**

Commenteront :
« Tu ne me vois pas d'où je te regarde »
L'Objet de la psychanalyse, [1965-66], séminaire inédit, leçon du 18 mai 1966.

Soirée animée par Angélique WALTER

2025-26

19 février : Pascal Quignard

SÉMINAIRE Champ lacanien
Organisé par le Conseil d'Orientation (CO)
et le Conseil de Direction (CD) de
**ÉCOLE DE PSYCHANALYSE
DES FORUMS DU CHAMP
LACANIE - FRANCE**
118 rue d'Assas 75006 Paris
01 56 24 22 56
secretariat-epfcl@wanadoo.fr

Séminaire Champ lacanien
« La vie, le sexe et la mort, selon les discours »

Jeudi 19 février 2026 à 21h15

au local de l'EPFCL-France :
118 rue d'Assas, Paris VI
et par visioconférence

Pascal QUIGNARD
Soirée animée par Marie-José Latour

Pascal Quignard, écrivain, à travers une écriture exigeante et libre,
explore les confins de l'expérience humaine - le retrait, la perte,
l'obscur, la langue avant les mots. Il viendra interroger avec nous le thème
de l'année à partir de son œuvre.

2025-26

Elizabeth Serin / Paris

LE LABORATOIRE DU TEMPS QUI PASSE

Raphaël Gallien et Yann Potin, historiens et Elizabeth Serin, psychanalyste accueillent

Pour une rencontre intitulée : production (II) – la fabrique de la haine

LE JEUDI 5 FÉVRIER À 20h30

Elise Pestre, psychanalyste, professeure à l'Université Paris Cité (département de psychologie Etudes psychanalytiques), chercheuse au Centre de Recherches Psychanalyse Médecine et Société (CRPMS). Livres : Pestre, E. (2010), *La vie psychique des réfugiés*, Paris, 2014 ; *La vie dans la Jungle*, Petite bibliothèque de psychanalyse, PUF, Paris, 2022 : "La fabrique du sujet raciste"

Pierre Singaravelou, professeur d'histoire contemporaine à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et membre sénior de l'Institut Universitaire de France. Directeur des éditions de la Sorbonne (2015-2019) et du Centre d'histoire de l'Asie contemporaine (2015-2025), puis Global Professor au King's College de Londres (2019-2023). Il travaille principalement sur l'histoire de la colonisation et de la mondialisation aux 19^{ème} et 20^{ème} siècle. S'intéressant à l'écriture et à l'épistémologie de l'histoire dite mondiale, il collabore activement avec des musées français et étrangers qui, chacun à sa manière, opèrent un tournant « global ». Il a récemment publié *Les Mondes d'Orsay* (Seuil, 2022), *Fantômes du Louvre* (Hazan, 2023), *Une autre histoire du monde* (Gallimard, 2023) et dirigé *L'Epicerie du Monde* (Fayard, 2022, avec Sylvain Venayre) ainsi que *Colonisations. Notre histoire* (Seuil, 2023). À paraître : *De quoi l'histoire est-elle faite, sinon du monde* (Verdier, 2026) : "Dénaturaliser l'ailleurs"

Sur place Paris XI et par zoom. Contact : lizabird@gmail.com

Annick Galbiati et Jean-Pierre Basclet / Paris

Réel du corps et pratiques cliniques

Les réunions ont lieu au **Cercle Freudien**,
10 Passage Montbrun, Paris 14^{ème}



Ce groupe s'adresse à des cliniciens (psychologues, médecins, soignants) qui travaillent en institution et/ou en libéral et rencontrent des patients déclarant des problèmes somatiques préoccupants ou bien atteints de maladies graves voire potentiellement létales.

Ces événements, de par les remaniements pulsionnels et subjectifs qu'ils provoquent, méritent qu'on les accueille d'une oreille familiarisée avec l'écoute psychanalytique. Une telle pratique, fréquentant un réel souvent traumatique, requiert parfois une inventivité, des aménagements voire des « bricolages » que chaque participant doit pouvoir partager et discuter dans ce groupe où une écoute plurielle et réciproque n'exclut pas l'élaboration théorique nécessaire afin d'éclairer des phénomènes et des événements parfois déroutants.

Ceux-ci interrogent, entre autres, la pertinence à maintenir l'idée d'une différence et donc d'interactions entre le psychique et le somatique. Un tel clivage, déjà interrogé par Freud, n'a-t-il pas à être mis en relation avec ce qui divise le sujet en tant que « parlêtre » (Lacan) ?

Le 1er samedi du mois soit les :

7 février 2026, 14 mars 2026, 4 avril 2026, 9 mai 2025, 6 juin de 10h30 à 12h30

Pour s'inscrire après entretien préalable, prendre contact avec :

Annick Galbiati : annick.galbiati@gmail.com

ou Jean-Pierre Basclet : jpbasclet@wanadoo.fr

Denise Sauget / Paris



Groupe de réflexion sur la pratique

Ce groupe propose d'interroger notre pratique à partir de cas cliniques apportés par les participants et d'aborder quelques questions théoriques rencontrées dans la conduite des cures : la question de la demande, la question du désir de l'analyste, la question du transfert, la question de la parenté entre psychose et maladie somatique...

Les réunions ont lieu : 9 rue Saint Roch 75001 Paris, le **1er lundi du mois** (sauf pendant les vacances scolaires) de 18h30 à 20 heures.

*Pour s'inscrire, prendre contact avec Denise Sauget :
06 85 56 54 86*

Michel Leverrier / Caen



Groupe Séminaire de psychanalyse (enfants/adultes)

Mercredi 4 février à 20h45 chez JL Faure

Lecture et discussions à partir du séminaire de J Lacan :

« L'acte psychanalytique » (1967 /68)

Nous pourrions échanger sur la pratique clinique, l'interprétation, le transfert, la " *direction de la cure et les principes de son pouvoir* " (comme l'a écrit Lacan, 7/1958 Ecrits, p 585, éd du Seuil) José Polard pourra nous faire état de son travail

Le séminaire a lieu le premier Mercredi de chaque mois sauf vacances scolaires.

*Pour participer joindre : Michel Leverrier Tel 0231865633
ou Mail : michel.leverrier@free.fr*

Groupe de travail intercités / Caen, Rennes



"De quel danger préviennent les défenses psychotiques ?"

Argument : La mise au pas administrative des lieux et services de soin psychique s'accompagne d'un déni de la souffrance à prendre en charge. Les défenses psychotiques ne viennent-elles pas dénoncer la défausse de tout ce qui pourrait venir faire miroir là où le corps ne trouve plus à se nouer à la parole ? La psychose n'est-elle pas elle-même un miroir tendu à la carence de la fonction de miroir, fonction que n'assure plus la société ?

Nous proposons encore cette année un travail en visioconférence. S'adresser à :

Stéphane Fourier au 06 74 60 59 96 (Caen) ou à **Jean-Noël Flatrès** au 06 99 44 65 16 (Rennes).

Association L'@psychanalyse / Montpellier

- **Le samedi 7 février (9h-12h30)** dans le cadre du séminaire mensuel nous recevons **Luc Diaz** (Psychiatre et psychanalyste à Castelnau-le-lez), qui parlera, en dérive d'une exposition à Barcelone, de :

En el aire conmovido. Georges Didi-Huberman. RÊVER... C'IMAGER L'INIMAGINABLE...

Entrée libre à la brasserie Le Dôme, 2 avenue Georges Clémenceau.

- **Le samedi 7 février de 14h à 16h30** Le groupe d'analyse clinique des pratiques se réunira, 10 rue Sainte Anne.

Contacter Fabien Rouger, educetsoin@gmail.com, 06 99 24 84 12.

apsychanalyse@gmail.com
Plus infos sur apsychanalyse.org

Patrick de Neuter / Bruxelles

ATELIER :

TRAUMAS, TRAUMATISMES ET FANTASME

Le 1er jeudi de chaque mois à partir du mois d'octobre
de 20h30 à 22h15

ATELIER : TRAUMAS, TRAUMATISMES ET FANTASME
Co-responsables : S. Colomb, P. De Neuter et N. Stryckman

A l'aube de la psychanalyse, Freud écoute des femmes qui lui rapportent des scènes de d'abus sexuels subis par des adultes pendant leur enfance. Il fait de ces traumatismes, la cause principale de l'étiologie des névroses et particulièrement de l'hystérie (L'Étiologie de l'hystérie, 1896).

Un an plus tard, il reviendra sur sa théorie de la séduction dans sa fameuse lettre à Fliess, parce qu'il lui paraît impensable qu'autant de pères puissent commettre des actes pervers sur leur enfant mais aussi parce qu'au niveau de l'inconscient il lui est impossible de distinguer ce qui relève de la vérité ou de la fiction. Il en conclut que ces souvenirs sont vraisemblablement des fantasmes. Cette lettre ouvre la voie à l'inauguration de la psychanalyse comme théorie du psychisme, faisant la part belle à la réalité intrapsychique du sujet plutôt qu'à la réalité externe. Cependant, il n'abandonne pas totalement les effets possibles de réels abus traumatiques mais, dit-il, il faut leur trouver leur juste place.

Aujourd'hui, il s'avère que les abus sont beaucoup plus présents que ne le pensait Freud, qu'il s'agisse de maltraitance dans l'enfance, d'acte pédophilique, d'inceste, d'abandon, de viol... En cette première année, nous commencerons par reprendre les théories fondamentales de Freud, Ferenczi, Lacan et quelques autres parmi lesquels (Davoine, Pickmann, Bokanowski, Stryckman, De Neuter). En nous appuyant sur ces textes ainsi que sur des vignettes cliniques, nous nous interrogerons sur la difficile articulation dans nos cliniques actuelles des concepts de fantasme, de trauma et de traumatismes (structurants et destructurants, originaux et pathogènes).

Dates et horaires : le 1er jeudi de chaque mois à partir du mois d'octobre à savoir les dates suivantes : jeudis 2/10, 06/11, 04/12, 08/01, 05/02, 05/03 et 02/04, 07/05 et le 04/06, de 20h30 à 22h15.

Lieu : 111 rue des Aduatiques, Etterbeek, 1040 Bruxelles.

Inscriptions auprès de :
Stéphanie Colomb, stephanie@agrell.net
Patrick De Neuter, patrick.de.neuter@yahoo.fr
Nicole Stryckman, n_stryckman@yahoo.fr

Nombre maximum de participants : 12

Iva Andrejs / Prague, République tchèque

L'Hystérie et ses scènes

Dans nos pratiques, nous sommes confrontés au sujet hystérique souffrant d'une jouissance vaine sans limite.

A l'hystérique qui interroge le miroir de l'autre, devant lequel il se dérobe, dans une demande désespérée et paradoxale de devenir l'objet désiré et d'être le sujet des limites symboliques de l'Autre. **Travail hebdomadaire tous les lundis, à partir de septembre du groupe Národní kavárna** et il inaugurera en 2026 également un cycle de conférences mensuelles ouvertes, au sein de

Česká psychoanalytická společnost sur le thème de l'hystérie comme scène initiale et toujours centrale de la psychanalyse – une scène où le langage corporel et le corps, la langue s'entremêlent dans une temporalité du désir et du sexuel. Nous observerons comment le refoulé revient sous une autre forme, celle du symptôme qui se tait et parle, tel un fantôme qui interdit et insiste.

Groupe pragois Národní kavárna: Iva Andrejs, Radim Karpíšek, Martin Mahler, Roman Telerovský.



ATENEO DE MADRID

13.02.2026 19:30



Vigencia y eficacia de la cura psicoanalítica

	
ATENEO DE MADRID	
SECCIÓN DE PSICOLOGÍA Y AGRUPACIÓN ÁNGEL GARMA	
Vigencia y eficacia de la cura psicoanalítica	
	
Interviene Silvia Amigo	Presenta y modera Belén Rico
13.02.2026	19:30
Sala Larra. Calle Prado 21	

Pulse <https://us06web.zoom.us/j/83704191631?pwd=wTyZj1lFUaxlX4kVwrMCYCb8Hbhq9M.1> para iniciar o entrar a una reunión de Zoom programada.

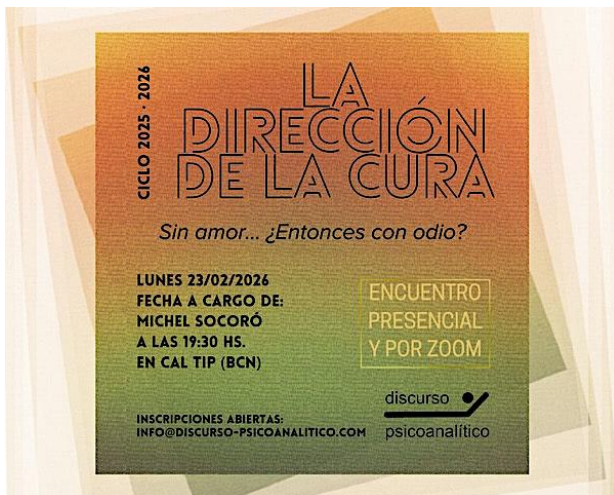
26.02.2026 19:30

Lou Andrea Salomé intelectual proto feminista Deseada por Nietzsche, amada por Rilke y amiga de Freud

	
ATENEO DE MADRID	
SECCIÓN DE PSICOLOGÍA Y AGRUPACIÓN ÁNGEL GARMA	
Lou Andrea Salomé intelectual proto feminista Deseada por Nietzsche, amada por Rilke y amiga de Freud	
	
Introduce Carmen Garma	Interviene Roberto Goldstein
Presentan y moderan Belén Rico Alfonso Gómez	
26.02.2026	19:30
Sala Ramón y Cajal. Calle Prado 21	

Pulse en <https://us06web.zoom.us/j/87888385947?pwd=dXQ6ZbVUFRRnH4zPyfnDRzb4ksew2X.1> para iniciar o entrar a una reunión de Zoom programada.

LA DIRECCION DE LA CURA



Sin amor... ¿Entonces con odio?

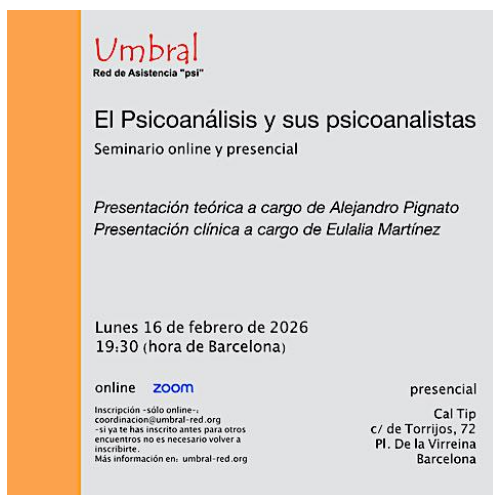
A cargo de: Michel Socoro

Lunes 23/02/2026

zoom 19:30 hs

info: discurso-psicoanalitico.com

Umbral / Barcelone



El Psicoanálisis y sus psicoanalistas

Seminario El Psicoanálisis
y sus psicoanalistas

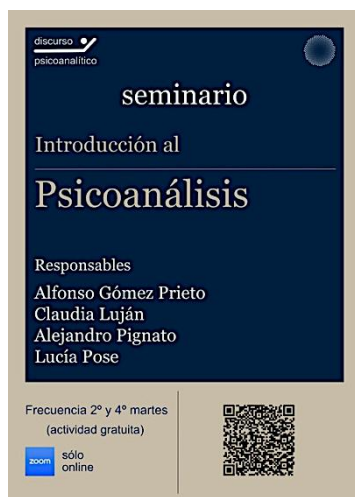
Lunes 16 de febrero

19:30 (hora de Barcelona)
plataforma Zoom.

Presentación teórica a cargo de
Alejandro Pignato

Presentación clínica a cargo de
Eulalia Martinez

Seminario Introducción al Psicoanálisis



/ Barcelone

Alfonso Gomez Prieto, Claudia Lujan,

Alejandro Pignato, Lucia Pose

Frecuencia 2º y 4º Martes

solo on line

Marcelo Edwards / Barcelone

SEMINARIO DE LECTURA DE LA OBRA DE JACQUES LACAN

Continuaremos durante 2026,
el primer y tercer miércoles de cada mes de 19:30 a 21:00hs.

El seminario es online y gratuito

Contacto: marceloedwards@movistar.es

Tel.: 0034-686-346-019

SEMINARIO DE LECTURA DE LA OBRA DE JACQUES LACAN

A cargo de Marcelo Edwards

En el marco de la asociación Discurso Psicoanalítico



Desde abril de 2024, y en el marco del primer módulo sobre lo Imaginario, hemos trabajado varios textos freudianos en relación con el tema: la Cosa (lo real), las representaciones de cosa (lo imaginario), las representaciones de palabra (lo simbólico), lo inconsciente, lo reprimido originario y lo reprimido secundario, el narcisismo y las nociones de yo, ello y superyó. También abordamos los textos de Lacan sobre El estadio del espejo como formador del yo (je), La agresividad en psicoanálisis y el texto de 1953 Lo simbólico, lo imaginario y lo real.

Actualmente, abordando el módulo de lo Simbólico, tratamos el escrito Subversión del sujeto y dialéctica del deseo en el inconsciente freudiano, y continuaremos con La significación del falo, algunas lecciones de los seminarios La transferencia, La identificación y Los cuatro conceptos fundamentales del psicoanálisis, lo que implicará la lectura de los textos freudianos Totem y Tabú y El final del complejo de Edipo.

Continuaremos durante 2026, el primer y tercer miércoles de cada mes de 19:30 a 21:00hs. El seminario es online y gratuito

Contacto: marceloedwards@movistar.es

Tel.: 0034-686-346-019

María José Muñoz y Joan Bauzá / Barcelone

SEMINARIO DE ACTUALIZACIÓN DEL PSICOANÁLISIS XV (Curso 2025-2026)

LOS FUNDAMENTOS DEL PSICOANÁLISIS

16 de enero de 2026, a las 20.00 h.

Fechas siguientes: 2025 (13 de febrero, 13 de marzo, 17 de abril, 15 de mayo y 12 de junio)

Frecuencia y duración: Mensual desde la fecha de inicio hasta junio.

Lugar: Comte d'Urgell, 256, Entlo. 1ª (Barcelona 08036)

Forma de contacto: Tel.: 93-3223933, y a través de la página web: www.auladepsicoanalisis.com

SEMINARIO DE ESCRITOS DE LACAN II

9 y 23 de enero de 2026, a las 20.00 h.

Fechas siguientes: De octubre a junio: A partir de 2026: 9 y 23 de enero; 6 y 20 de febrero; 6 y 20 de marzo; 10 y 24 de abril; 8 y 22 de mayo; 5 de junio

Lugar: Comte d'Urgell, 256, Entlo. 1ª (Barcelona 08036)

Forma de contacto: Tel.: 93-3223933, y a través de la página web: www.auladepsicoanalisis.com

[Lire la suite...](#)

Lina Beydoun / Liban

**Les conférences auront lieu au
Middle East counselling Center à Beyrouth
les samedis à partir de 18/10/2025**

Le séminaire commencera par le thème de

la psychanalyse de l'enfant selon Ferenczi,
puis abordera la question des enfants à besoins spécifiques, de
l'autisme et d'autres souffrant
de difficultés d'apprentissage.

Nous discuterons aussi : schizophrénie et psychanalyse selon
Resnik et Klein.

Dépression et psychanalyse selon Klein.

Manie et psychanalyse selon Gillibert.

[Lire la suite...](#)

Patrick De Neuter / Liban

Atelier clinique du couple



À partir du 20 octobre

[Lire la suite...](#)

Gisela Avolio / Argentine



El oráculo del significante

*Un comentario sobre el texto
"La carta robada" de J. Lacan*

Inicia: miércoles 20 de agosto - 20hs

Frecuencia quincenal

Modalidad: Virtual Inscripción: efmdp@efmdp.org

EFmdp Escuela Freudiana de Mar del Plata
Institución miembro de Convergencia, Movimiento Lacaniano por el Psicoanálisis Freudiano
Consejo de la Asociación Lacaniana de Mar del Plata 2024
Dirección: Walter Esteve

El oráculo del significante
Un comentario sobre el texto
"La carta robada" de J. Lacan

Gisela Avolio
Inicia: miércoles 20 de agosto - 20 hs
Frecuencia quincenal
Modalidad: Virtual, por plataforma Zoom
Arancel: \$10.000 por clase
Inscripción: efmdp@efmdp.org

Escuela Freudiana de Mar del Plata @efmdp efmdp1 www.efmdp.org

Enrique Rattin / Uruguay



Montevideo

El fin de análisis

*Sujeto - Síntoma - Analizante -
Analista - Síntome*

Inicio: miércoles 23 de julio - Hora: 20.30
encuentros mensuales

1982 2025
43 AÑOS
Escuela Freudiana de Montevideo
INSTITUCIÓN FUNDADORA Y MIEMBRO DE CONVERGENCIA MOVIMIENTO LACANIANO POR EL PSICOANÁLISIS FREUDIANO
INSTITUCIÓN FUNDADORA Y CONVOCANTE DE LA REUNIÓN LACANIANA DE PSICOANÁLISIS

El fin de análisis
Seminario a cargo de **Enrique Rattin** (A.E. - A.M.E.)
Sujeto - Síntoma - Analizante - Analista - Síntome
Encuentros mensuales de julio a noviembre
Modalidad presencial - costo: **\$500**

Inicio: Miércoles 23 de julio **Hora:** 20:30
Lugar: EFM, Ponce 1404

INSCRIPCIÓN PREVIA
Wapp: 098 632 379 - escfreud@adinet.com.uy
www.escuelafreudianademontevideo.com.uy

Luiz Eduardo Prado / Brasil

Sandor Ferenczi avec Jacques Lacan



Il s'agit de relire Ferenczi, et notamment le Journal Clinique, à la lumière de l'enseignement de Jacques Lacan, si possible en vérifiant dans l'œuvre du premier les précédents développés par le second.

Nous nous réunissons tous les quinze jours, les jeudis de 20.30 à 22hs, heure du Brésil et exclusivement par zoom. Toutes les réunions sont enregistrées.

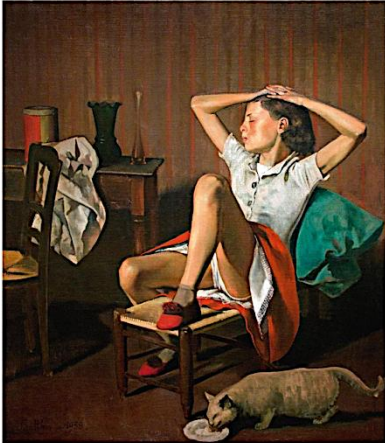
LE SÉMINAIRE XIII L'objet de la psychanalyse

Jacques Lacan

JACQUES LACAN

LE SÉMINAIRE livre XIII
L'objet de la psychanalyse

TEXTE ÉTABLI PAR JACQUES-ALAIN MILLER



SEUIL & LE CHAMP FREUDIEN

Michel Foucault est l'homme du jour. Son livre, *Les Mots et les Choses*, connaît un succès foudroyant. Le structuralisme est alors à son zénith et Foucault s'en est fait l'« archéologue ». Le Tout-Paris diplômé bruisse de son nom, Sartre est donné pour mort, le jeune universitaire est l'héritier du trône.

Voilà celui qui, sans bruit, vient prendre place au Séminaire, alors formidable caisse de résonance. Lacan, toujours à l'affût du dernier cri, avait voulu « l'avoir ». En hommage, il partira du premier chapitre du « best-seller », une analyse qu'on s'accorde à dire éblouissante du tableau des *Ménines*.

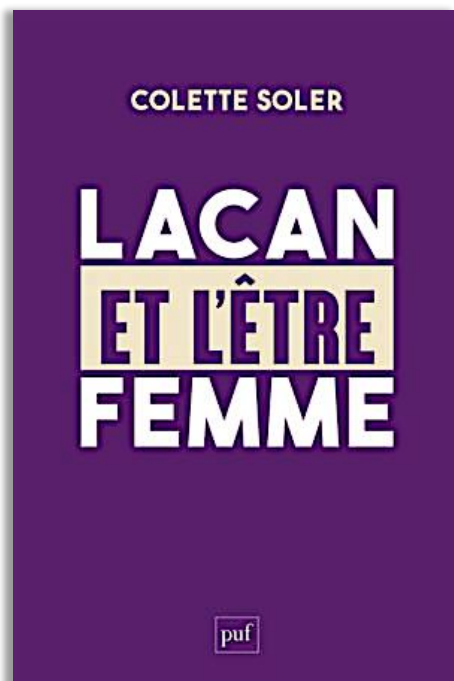
Il faut le voir, Lacan, cajolant son invité, sollicitant son approbation, déroulant une sorte de parade nuptiale intellectuelle. Foucault hoche du chef, se laisse arracher un bout de phrase, sourit. Il n'est pas dupe, il me le dira à la sortie : tout en le couvrant de fleurs, le psychanalyste lui avait fait la leçon. Le public n'y vit que du feu. Il fallut à Lacan encore deux séances pour porter l'estocade, et faire comprendre qu'aux *Ménines* le philosophe n'avait compris que dalle. Je force le trait sans doute. Mais ce fut du haut comique. L'apogée de ce livre.

Quel était donc l'objet qu'annonçait son titre ? — sinon l'illustre « objet petit a », tout à la fois cause du désir et « plus-de-jouer ». Comme d'habitude, le Séminaire avance « à sauts et à gambades » (Montaigne), musarde et

digresse, mais autour d'un axe, et c'est l'« objet regard ». L'œuvre de Vélasquez était donc venue à Lacan comme bague au doigt.

Lacan et l'être femme

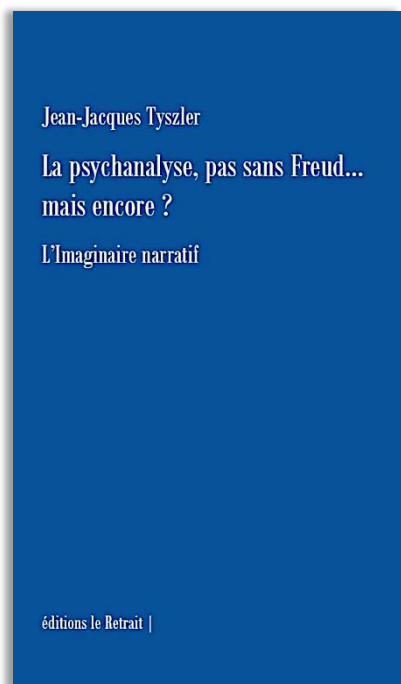
Colette Soler



"LA femme n'existe pas" (Jacques Lacan) En 1972, à l'époque du Mouvement de libération des femmes, Jacques Lacan produisait une thèse qui fit grand bruit. Cinquante ans après, au temps de metoo, cette thèse éclaire-t-elle encore l'insurrection sexuelle à laquelle nous assistons ? Au-delà de Freud et pour la première fois, une autre logique était construite, répondant d'une jouissance autre. On pouvait y lire que les femmes, qui ne sont pas La femme, sont réelles, pas toutes formatées par le discours, pas toutes dans les variantes de la fameuse "envie du pénis", Autres donc. Et surtout - prémonitoire - qu'en matière de sexe, les êtres "ont le choix", "s'autorisent d'eux-mêmes". N'est-ce pas ce qui se clame très fort aujourd'hui ? Dans ce livre, Colette Soler met en évidence combien, pour les femmes d'aujourd'hui, les fulgurances les plus actuelles foisonnent dans le texte de Lacan : leur exclusion séculaire, leur rapport à la langue, leurs angoisses de nouvelles marathoniennes de la civilisation, le sexisme du procédé freudien et, plus encore, une possibilité offerte au psychanalyste d'aller vers une clinique enfin non ségrégative.

puf

La psychanalyse, pas sans Freud... mais encore ? L'Imaginaire narratif



éditions le Retrait

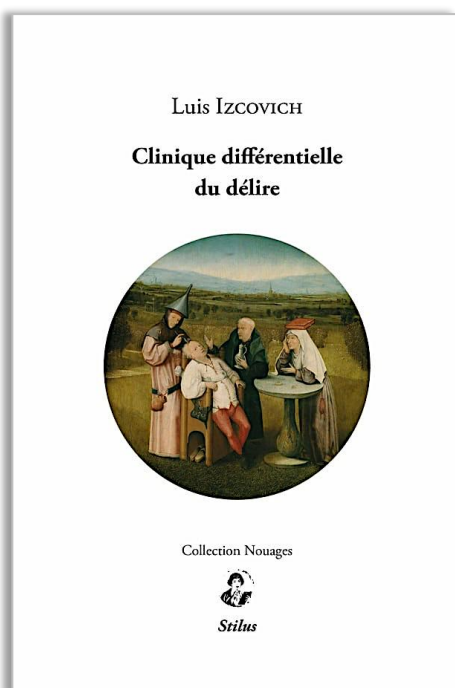
Jean-Jacques Tyszler

Mais, le plus important pour notre propos, est que Lacan lui-même se ravise et déclare qu'il met désormais à même dignité les trois catégories du Réel, du Symbolique et de l'Imaginaire, en matérialisant son effort de pensée par le fameux nœud borroméen.

Nous avons déjà expliqué dans notre propos que sa crainte était alors la défection de l'Imaginaire plutôt que la perte de l'autorité symbolique. C'est à cet endroit précis que nous nous permettons de proposer l'urgence de **l'Imaginaire narratif**...

Ce tissu de l'Imaginaire narratif se complémente probablement de la force du poétique, ainsi que nous le vérifions sans cesse dans la transmission de la haute tragédie grecque. La poésie est matériau de l'inconscient, c'est son chant.

Clinique différentielle du délire



Luis Izcovich

Cet ouvrage porte sur la question fondamentale de qu'est-ce que le délire et sa place pour l'humain, à partir de ce que nous enseigne la psychanalyse. Il aborde donc le délire selon la perspective suivie par Freud et renouvelée par Lacan. Il s'en dégage une conception à contre-sens de l'idée générale qui pose le délire comme une manifestation pathologique. Il soulève aussi la question cruciale de ce qui distingue l'expérience analytique d'une pratique délirante. Plus précisément Lacan a affirmé « tout le monde est fou, c'est-à-dire délirant ». Quelle place faisons-nous à cette proposition dans la clinique analytique et plus globalement dans notre idée de l'être humain ? C'est ce que ce livre se propose d'examiner.

Stilus

Corps parlé, corps parlant

Postface de Francis Hofstein

Stéphane Fourier

Il n'est pas donné de faire corps. Le corps n'est pas non plus donné. Quand on parle du don de la vie, cette vie que l'on perd ou qui est reprise, le corps se fait rapidement l'objet d'une logique comptable et gestionnaire. Suffirait-il d'écouter le corps, de le comprendre, de répondre à ses besoins, de compenser ses incapacités, de le maîtriser, de parler en son nom ou d'en revendiquer la singularité ? Toutes ces manœuvres ne visent-elles pas au contraire à l'évacuer ou à mettre la main dessus, à le faire taire pour de bon, à se débarrasser de l'angoisse que tout corps procure par sa seule présence ?

À l'heure de la contrainte de transparence et de la mondialisation du traitement de l'information, le corps continue de faire scandale : il échappe à toute maîtrise totalitaire, il résiste à la virtualisation, il est le lieu mystérieux de la vie dans son combat avec la mort, et enfin, il n'est corps que d'être habité par un énigmatique désir. Le corps est du désir qui prend forme, qui ne cesse de prendre forme. Faire corps ne se fait que dans la création d'un champ qu'ouvrent toutes les dialectiques de la séparation. Le corps est ainsi parlant d'être parlé et parlé d'être parlant. Il ne peut exister sans altérité, sans de l'Autre, l'Autre dont il a besoin pour faire fonctionner les dialectiques qui le font corps humain, corps de culture, corps en lien avec d'autres corps.

Seul l'inconscient quand il s'en fait littoral lui permet de ne jamais perdre son Autre, ni de s'y perdre.
éditions le Retrait

Stéphane Fourier

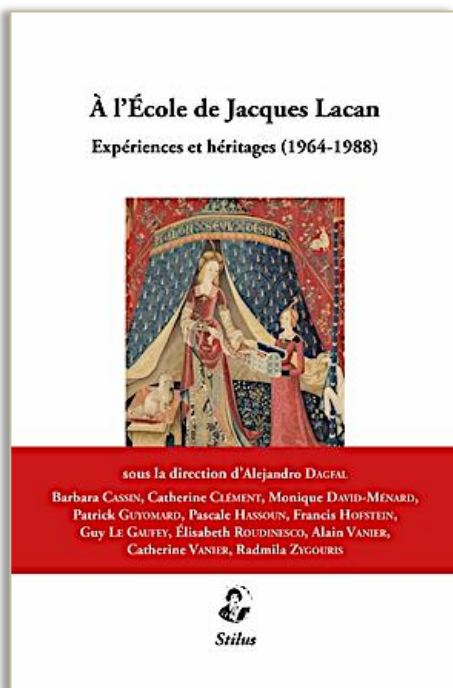
Corps parlé, corps parlant

Postface de Francis Hofstein

éditions le Retrait |

À l'École de Jacques Lacan

Ouvrage Collectif



Sous la direction d'Alejandro Dagfal

Avec les témoignages de Barbara Cassin, Catherine Clément, Monique David-Ménard, Patrick Guyomard, Pascale Hassoun, Francis Hofstein, Guy Le Gaufey, Elisabeth Roudinesco, Alain Vanier, Catherine Vanier, et Radmila Zygouris

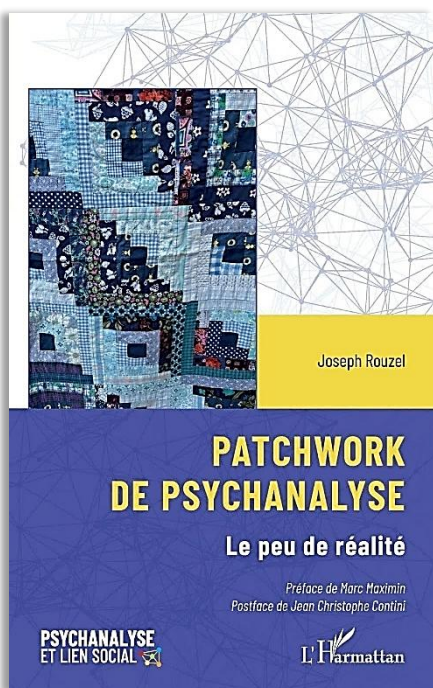
Ce livre d'entretiens offre les témoignages de onze personnes qui, alors âgées d'une vingtaine d'années, sont arrivées à l'École freudienne de Paris à un moment où Jacques Lacan, son fondateur, était déjà une célébrité. Entre la fin des années 1960 et le début des années 1970, ces jeunes se sont lancés dans une aventure qui, d'après leur récit, allait changer leur vie. Certains sont devenus psychanalystes - voire chefs d'école -, et d'autres, des intellectuels très reconnus. Deux d'entre eux ont fait une analyse chez Lacan, deux ont été « en contrôle » avec lui, et deux, enfin, ont même traversé l'expérience de « la passe ». Tous ont fourni des témoignages précieux sur les multiples expériences qu'ils ont pu faire dans un monde qui leur semblait aussi nouveau que fascinant.

Stylus

Patchwork de psychanalyse

Le peu de réalité

Joseph Rouzel



Je ne suis pas un psychanalyste de salon, je suis un psychanalyste tout-terrain ! Alors quand ça me prend je couche sur l'écran d'ordinateur ces copeaux, dans l'ordre où ils se présentent, autant dire en vrac, décousus, épars. Il s'agit de poèmes nés spontanément, de réflexions surgies en dérive de la conduite des cures, de dires étonnants de patients, de lectures inspirantes, de textes écrits pour des colloques, d'articles d'actualité, de commentaires, de notes de lecture, de citations... Une composition étrange, un patchwork. Ensemble décousu, inachevé et inachevable, et qui pourtant, dans l'après-coup de la relecture, forme comme la texture d'un « gay savoir », pour reprendre la belle expression de François Rabelais. Une opération de nettoyage, de catharsis, de purification, pour ménager de la place, faire le vide et produire de l'ouvert disponible pour de nouvelles rencontres.

Cette écriture seconde dégage pour l'analyste que je suis (équivoque de l'être et du suivi !) une architecture surprenante, les lignes de fuite d'une traduction qui met à jour les écritures d'un palimpseste inconscient où ne cessent de s'écrire et de s'effacer les mouvements sismographiques provoqués, dans le corps qui

les accueille, par l'écoute des paroles d'autrui.

L'Harmattan

Le psychanalyste et la guerre

Avec des textes de : Stéphane Fourier, Guillaume Nemer, Francis Hofstein, Laura Kait, Jean-Jacques Tyszler, Isabelle Heyman Degand, Mario Uribe, Jeannette Abou Nasr Daccache, Nada Maalouf

La psychanalyse et la guerre : tel est le livre qu'il ne fallait pas écrire ! Les inepties sur la guerre nécessaire qui traînent depuis Aristote, comme la dénonciation puérile qui l'alimente, tout cela pour quoi faire sinon consentir à s'identifier à l'abject amplifié de son nouveau dit ? Symptôme d'une pulsion mâtinée d'un savoir qui continuerait de donner le plus âcre de son jus en dehors de tout traitement. Est-ce demeurer les fils d'Eichmann que nous voulons ? demandons-nous après Gunter Anders. Chacun aura plaisir de noter ici que cet écueil n'aura point englouti ce qui s'y dit. Mesurant que la chose est plus brûlante et que nul effet de distanciation ne justifie cet écart entre l'image et la Chose. Si bien que c'est le *psychanalyste* qui est ici convoqué – indiscipliné de surcroît – ou ce qu'il en reste du désêtre, passe très-passée, à la condition d'un dire impossible du réel de la guerre qui s'inscrit, malgré la vigilance du clinicien, en lui de sa pratique.

Le psychanalyste et la guerre

Coordination
Guillaume Nemer

Avec des textes de :
Stéphane Fourier, Guillaume Nemer, Francis
Hofstein, Laura Kait, Jean-Jacques Tyszler, Isabelle
Heyman Degand, Mario Uribe, Jeannette Abou
Nasr Daccache, Nada Maalouf.

éditions Le Retrait

La politique de l'angoisse

Comment résister au chaos dans la démocratie

Est-il encore possible de suivre l'actualité sans se sentir profondément angoissé ?

La situation en Ukraine ou au Moyen-Orient, les tensions politiques internationales, les menaces qui pèsent sur une économie mondialisée, sans oublier le réchauffement climatique et les récentes pandémies, sont autant d'informations qui installent un sentiment profond de crainte et d'asphyxie, décuplé par leur traitement médiatique et l'usage des réseaux sociaux. La montée de cette politico-anxiété est le symptôme d'un certain malêtre dans notre société, dont le fonctionnement médiatico-politique est l'expression. En explorant ses mécanismes et ses ressorts, Elsa Godart nous offre les outils pour sortir de la peur et du sentiment d'impuissance qui mettent en danger notre démocratie. Un livre salvateur et une incitation à l'action.

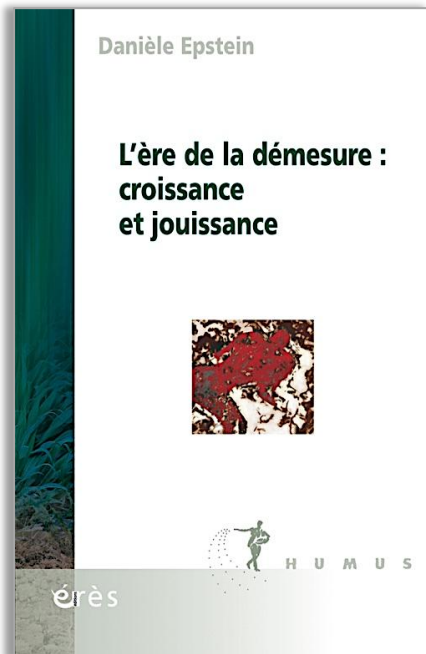
FIRST

Elsa Godart



L'ère de la démesure : croissance et jouissance

Danièle Epstein



Préface de Patrick Chemla

Questionner les effets de cette course folle et sans limite vers toujours plus de croissance et de jouissance, c'est analyser ce qui nous a menés aux impasses contemporaines pour pouvoir les surmonter. Nous devons aux générations futures de relever ce défi intime et collectif, ce défi éthique et politique. En quoi le psychanalyste est-il amené à y contribuer ?

Produire pour consommer, consommer pour produire, productivisme et consumérisme, croissance et jouissance, se soutiennent dans un pas de deux. État du monde et état du Sujet se nouent en un tandem où l'économie libidinale est mise en demeure de soutenir l'économie néo-libérale. Appelé à se fondre dans le Marché, au point de s'y confondre, le citoyen disparaît sous le consommateur : l'air du temps, nous le respirons, nous y aspirons, jusqu'à ne plus pouvoir nous en passer, jusqu'à ne plus pouvoir le penser, jusqu'à s'en asphyxier, à en faire perdre le souffle à la planète. Les crises se répètent, se multiplient, s'intriquent, nous traversent, ravagent tous les champs de

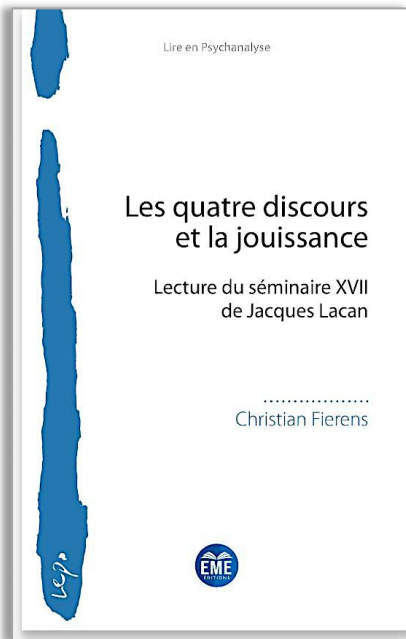
l'existence. La folie des hommes est en miroir de la folie du monde.

érès

Les quatre discours et la jouissance

Christian Fierens

Lecture du séminaire XVII de Jacques Lacan



Les quatre discours régleraient quatre formes de liens sociaux : le maître et ses sujets, l'universitaire et ses étudiants, l'hystérique et son partenaire, l'analyste et son analysant. De tels personnages n'existent pas en dehors du discours qui les fait naître. Et les discours ne répondent à aucune intention sociologique d'insérer l'individu dans un lien social. L'envers de la psychanalyse – renverse la soi-disant « psychanalyse » mêlée à une telle intention.

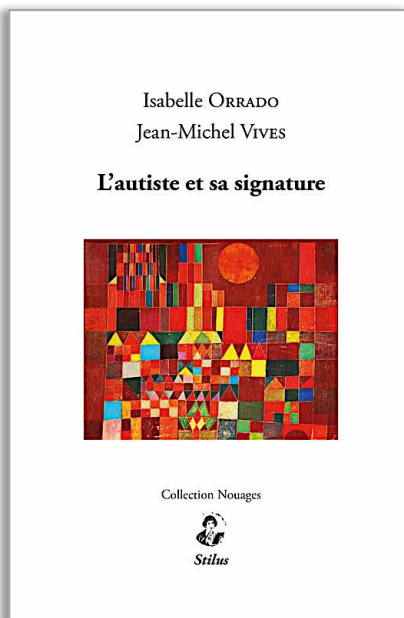
Le discours jaillit de l'expérience de l'inconscient inaugurée par Freud et de la déconstruction de tout Cogito : « ou je ne pense pas ou je ne suis pas ».

Qu'il meure de honte, ce sujet encastré dans un lien social donné, comme dans une caste. Car c'est sur la destruction et l'impossible de ce sujet donné, que peut s'inventer la ronde des discours dans la joie et la jouissance de l'inconscient.

EME

L'autiste et sa signature

Isabelle Orrado, Jean-Michel Vives



Cet ouvrage qui propose de penser l'accompagnement psychanalytique de l'enfant autiste s'appuie sur un choix éthique : soutenir qu'il y a du sujet dans tout comportement autiste. Comportement qui, aussi étrange soit-il, se voit alors interprété comme une manifestation subjective. Développant plusieurs situations cliniques, les auteurs démontrent qu'il convient de proposer à l'enfant ce qu'ils nomment un environnement potentiel. Lieu où l'enfant peut expérimenter, en présence de l'analyste, ses intérêts et points de fixations. Ces derniers relèvent du rapport du sujet autiste au réel qu'il traite à partir du registre de la lettre dont l'inscription lui permet d'établir un bord. Élever la bizarrerie à la dignité de style offre alors la possibilité de la constitution d'une signature autistique venant capitonner sa présence au domaine de l'Autre lui permettant d'occuper une place dans le monde.

Stilus - Collection : Nouages

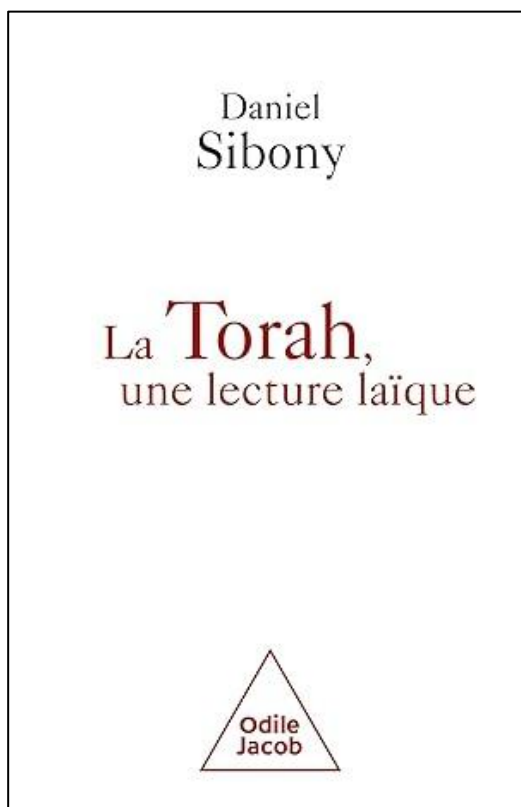


Laure Westphal

"Chemsex" : quand l'excès tente de faire taire la douleur

<https://theconversation.com/chemsex-quand-lexces-tente-de-faire-taire-la-douleur-273960>

La Torah une lecture laïque



Daniel Sibony

La Torah, une lecture laïque

« Lecture *laïque* : non pas "rationnaliste", qui ramène tout à la raison, mais rationnelle, respectant la raison et laissant la place qu'ils méritent aux points d'irrationnel, que je nomme aussi des points d'inspiration ; autrement dit, une lecture qui n'efface pas l'amour au profit de la seule raison. Et qui sort ce grand texte de l'emprise religieuse et le révèle accessible et parlant pour quiconque réfléchit sur l'humaine condition. Accessible et universel, à travers même ses enjeux singuliers, comme de fonder un peuple et de le maintenir par des lois qui finissent par prendre la place du divin. La Torah, conçue comme transmission symbolique, au-delà de porter un peuple, a une portée pour beaucoup d'autres, en dehors des religions qui en dérivent.

Parler du divin dans une lecture laïque ? Pourquoi pas si le divin c'est ce qui rassemble tous les points d'inspiration ? Ce livre en donne aussi une approche rationnelle d'ordre infini. Cela éclaire aussi la mise en scène du texte ; que signifient : "Dieu parla à Moïse" ? et le sacrifice d'Abraham ? et les miracles ? et l'idée de terre promise qui provoque tant de conflits ?

Ce livre donne un cadre conceptuel où croyants et athées peuvent, sans insulte ni mépris, cohabiter. » D. S.

Daniel Sibony est psychanalyste, philosophe, auteur aux éditions Odile Jacob de, notamment, *Lectures bibliques, De l'identité à l'existence* et, plus récemment, *Le Grand Malentendu. Islam, Israël, Occident*.



A paraître le 13 février

Présentation du livre le jeudi 13 février à 18H30

Mairie Paris VI

L'inceste Fraternel



Monique Lauret

✦ Invitée pour la présentation de son ouvrage dans le cadre des soirées Un livre, une autrice de l'Université des Femmes, **Monique Lauret**, psychiatre et psychanalyste, nous présentera l'ouvrage "L'inceste fraternel".

Il s'agit d'un livre collectif, avec la participation de Sophy CAMACHO, Marielle DAVID, Brigitte DOLLE-MONGLOND, Claire GILLIE, Isabelle PIGNOLET DE FRESNES et Joseph ROUZEL.

"Bien que fréquente dans les situations d'abus sexuels intra-familiaux, la problématique de l'inceste fraternel demeure encore taboue et rarement pensée en psychanalyse. À partir du mythe, de la littérature et de la clinique, les auteurs déploient les différents aspects de ce « système-inceste » qui traduit une défaillance parentale et filiale dans la transgression de l'interdit fondamental des rapports sexuels entre parents et enfants comme entre frères et sœurs. Le respect de l'interdit de l'inceste permet la structuration psychique, l'inscription dans l'ordre symbolique et l'affiliation dans les générations.

Ce livre propose des clés pour saisir la volonté de prise de pouvoir et de domination d'un aîné sur un plus jeune, avec des répercussions dévastatrices sur le fonctionnement psychique et la vie psycho-affective et sexuelle de la victime, mais également des conséquences sur les générations suivantes dans la déstructuration de la filiation et la transmission du « poison » incestueux."

Discutante :

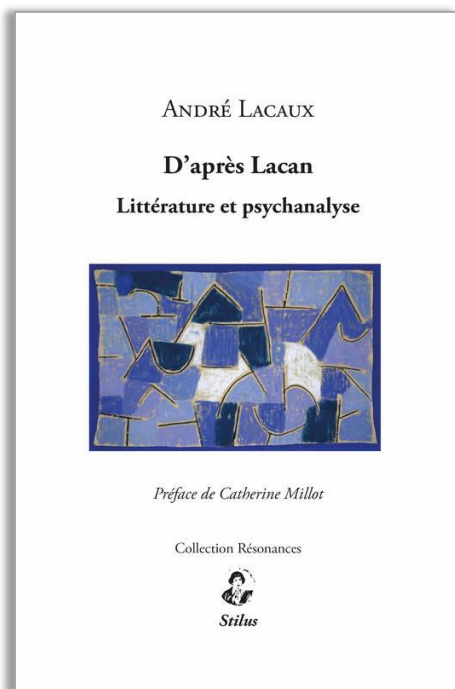
Lisa MacManus, psychotraumatologue, psychothérapeute, formatrice et superviseuse, ayant animé des groupes de parole pendant une dizaine d'années au Planning Familial de Saint Gilles.

Le 12 février à 17H00

Soirée un livre, une autrice

Université des femmes

Présentation du livre « L'inceste fraternel »



D'après Lacan Littérature et Psychanalyse

André Lacaux

Ce livre est une découverte : celle d'un écrivain. Cette vocation, ce destin, dirai-je, André Lacaux s'était pourtant évertué à s'y soustraire. A la fin, toutefois, comme un remords, il rassembla pour les publier quelques-uns de ses travaux, ici réunis par les soins, après lui, de sa compagne, Isabelle Benoît. Il y déploie sa passion pour les écrivains, et une manière à lui de traquer leur vérité. La psychanalyse n'y est pas étrangère, mais, heureusement, son amour de la littérature préserve sa lecture de ce que celle-là peut avoir d'écrasant. Sa présence s'y fait légère, respectueuse de l'énigme de chacun. Lacaux, qui avait connu son divan, connaissait aussi fort bien l'enseignement de Lacan et avait fait sien le tact de ce dernier dans l'approche des auteurs.

Parution : 13 janvier 2026

Collection : Résonances

Les métamorphoses de l'Éros

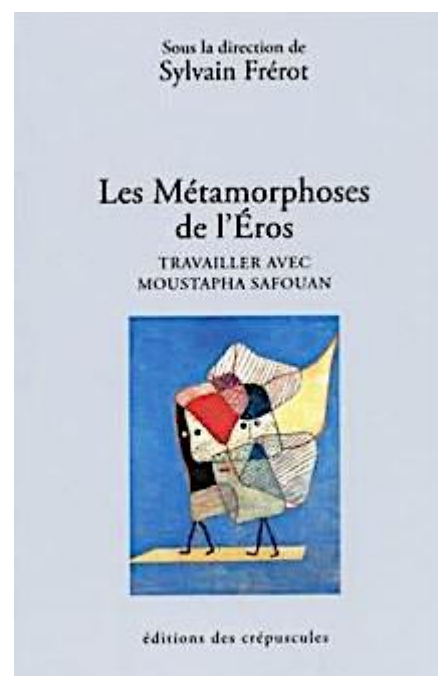
Travailler avec Moustapha Safouan

Sous la direction de
Sylvain Frérot

Les métamorphoses de l'Éros, c'est ce que nous avons abordé lors d'un colloque à Caen en septembre 2024 dont le thème était : *Actualité du malaise dans la civilisation*. Les actes de ce colloque sont retranscrits dans la première partie du livre. Nous reprenons cette formulation de Moustapha Safouan qui nous invite à la fin de son ouvrage *la psychanalyse, science, thérapie et cause* à ne pas reculer devant les problèmes que nous posent les transformations de la société et des structures familiales associées à la domination croissante de la science et de l'individualisme dans tous les aspects de la vie sociale. Ces questions viennent en effet en résonance avec l'évolution des problématiques cliniques et des demandes d'analyse qui nous sont adressées. S'il y a un trait qui caractérise cette évolution, c'est celui d'une prévalence d'un rapport à l'objet qui relève de la consommation et de la fétichisation. Cette prévalence masque et sature le manque qui constitue le désir.

Les métamorphoses de l'Éros, sur un autre plan, peut figurer aussi un parcours analytique, voire définir les enjeux d'une cure analytique. "Wo es war, soll ich werden", là où c'était, je dois advenir, est une autre formulation de cette métamorphose. Ici s'inscrivent dans la deuxième partie du livre des témoignages de psychanalystes qui ont travaillé sous des formes diverses avec Moustapha Safouan. Ils font entendre ce qui de la psychanalyse peut se transmettre toujours de façon singulière en faisant place à la surprise d'un effet de vérité.

Avec les contributions de Bernard Brémond, Martine Dardanne, Monique Delaugerre, Dolorès Frau Frérot, Sylvain Frérot, Jeanne Lafont, Jean-Pierre Lebrun, Touria Mignotte, Michèle Pagano, Thierry Sauze

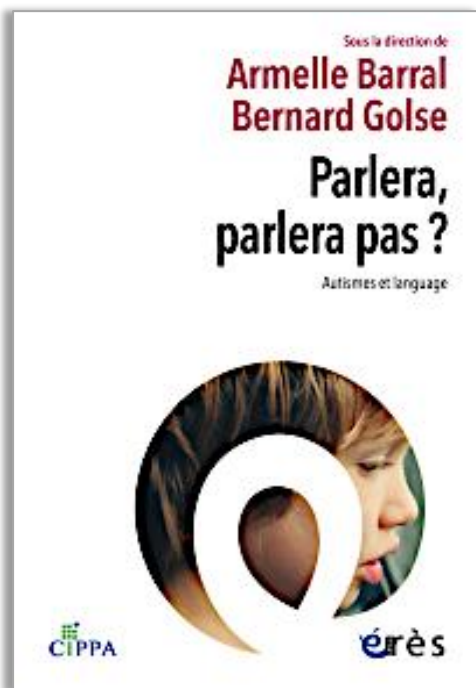


éditions des crépuscules

Parlera, parlera pas ?

Autismes et langage

Armelle Barral, Bernard Golse



Avec la participation de Pascale AMBROISE, Julie ARArmelle BAR-RALCHAMBAULT, Moïse ASSOULINE, Julien BANCILHON Voir plus [+]

Savoir si leur enfant parlera ou non est une question essentielle et lancinante pour les parents d'enfants autistes. Dans cet ouvrage, trois problématiques sont explorées par les auteurs : quels sont les chemins qui mènent au langage, quels sont les différents types de langage (verbal ou préverbal), quel est l'au-delà du langage ?

Ce livre vise à faire le point sur les conditions qui mènent au langage verbal (« les chemins du langage »), à ce que l'avènement du langage ouvre comme perspectives (« Parler et après ? ») et sur les différents types de langage qui forgent un discours au sens large de ce terme.

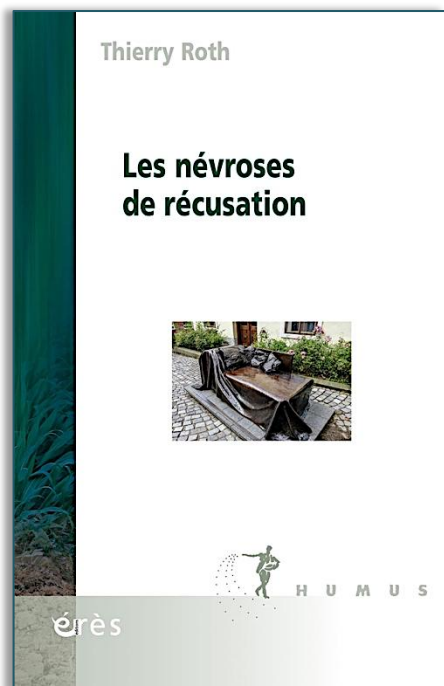
Le dialogue entre clinique et recherche est au cœur de l'ouvrage ainsi que l'abord transdisciplinaire de cette problématique du langage si centrale dans le champ de l'humain.

Les enfants autistes ne sont pas une mosaïque de fonctions à rééduquer de manière opératoire et juxtaposée et ce livre nous rappelle que les enfants autistes souffrent et que les aider à accéder au langage est au centre d'une démarche de soin humaine et humaniste.

érés

Les névroses de récusation

Thierry Roth



Étude psychanalytique d'orientation lacanienne, écrite dans un style clair, portant sur des pathologies psychiques nouvelles et prédominantes aujourd'hui (errance subjective, addiction, dépression, angoisse généralisée). Proposition d'une nouvelle catégorie clinique : les névroses de récusation.

Les progrès scientifiques, l'avènement du néolibéralisme et l'évolution des mœurs ont modifié notre clinique au cours des dernières décennies. À côté des névrosés, des psychotiques et des pervers « traditionnels », sont venus consulter, dans les cabinets et les institutions de soin, des patients structurés différemment. Les psychanalystes post-freudiens les ont le plus souvent qualifiés d'états limites, diagnostic devenu « fourre-tout » et qui n'est pas sans poser quelques problèmes. Les lacaniens, quant à eux, sont restés longtemps en difficulté pour rendre compte de tels cas, étant pris dans une conception trop binaire du rapport au Nom-du-Père : symbolisé dans la névrose et forclos dans la psychose.

Thierry Roth explicite ici la possibilité d'un autre rapport au Nom-du-Père : celui de sa récusation. Cela lui permet de présenter et d'étudier, de façon claire et argumentée, quatre formes principales d'une nouvelle entité clinique, qu'il propose d'appeler névrose de récusation.

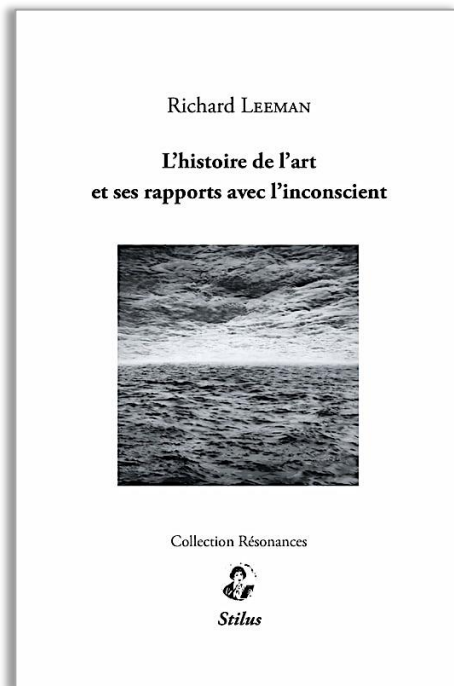
Humus

L'histoire de l'art et ses rapports avec l'inconscient

Richard Leeman

Cet ouvrage reprend pour l'essentiel la matière d'un enseignement dispensé pendant quatre ans dans le cadre du « Séminaire sur l'art d'aujourd'hui » à l'université Bordeaux Montaigne. Le livre entrelace de manière originale vingt essais et dix-neuf fragments qui se répondent et sont parfois regroupés par un même thème – le gribouillis, le rythme, la sculpture – mais qui peuvent aussi se lire de manière indépendante. On y croise les artistes Maurizio Cattelan, Matthieu Laurette, Kurt Kauper, Paul McCarthy, Jean Dubuffet, André Masson, Jean Arp, Marcel Duchamp, Auguste Rodin, Gerhard Richter, entre autres. Ces essais revendiquent une histoire de l'art traversée par la sémiologie et la psychanalyse, par le langage et l'inconscient.

Stilus Collection Résonances



INFORMATION

38^e Journée Nationale
de Psychothérapie
Institutionnelle
7 Mars

Ateliers d'Échanges:
Si vous souhaitez proposer une intervention en atelier, merci de contacter la Culturelle

**CENTRE CULTUREL
LE FAMILY**
2 rue de la Petite Palud

LYCÉE DE L'ELORN
10 place de l'église St-Houardon

**CENTRE HOSPITALIER
FERDINAND GRALL**
1 route de Pencran

**ASSOCIATION CULTURELLE
DU PERSONNEL
DU SECTEUR 13 DE
PSYCHIATRIE GÉNÉRALE**
ac13.landerneau@gmail.com
49 rue de la Fontaine Blanche
29800 LANDERNEAU

**FÉDÉRATION INTER-ASSOCIATIONS
CULTURELLES**
fiac.institutions@gmail.com

**38^e Journée Nationale
de Psychothérapie
Institutionnelle**

Samedi 7 Mars 2026
De 8h30 à 17h00

« Voyageur
il n'y a pas de chemin,
le chemin se fait en marchant »
A. MACHADO

L'Association Culturelle du Personnel du Secteur 13 de Psychiatrie Générale du Finistère est prestataire de formation professionnelle continue
N° 53290718629

Illustration réalisée à l'atelier dessin du club de la Pierre de Ligne

Merci à Benoit Ponsot pour sa relecture de la Newsletter

**Pour toute information
Pour devenir Membre de la FEP
Écrire à :
*info@fep-lapsychanalyse.org***

*Site de la FEP /<https://fep-lapsychanalyse.org>
Page facebook de la FEP
Adresse mail de la FEP : info@fep-lapsychanalyse.org
Merci d'adresser vos annonces avant le 25 du mois
à Aspasia Bali : baliaspasie@gmail.com*